

Renforcer la sécurité aux frontières

CHANEGRIHA FIXE LES PRIORITÉS DE L'ANP

Page 24

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7994 — DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Autosuffisance en blé dur

Ce n'est pas une utopie

Page 4

Plus de 11 millions d'élèves aujourd'hui à l'école

UNE RENTRÉE PARTICULIÈRE



Après près de quatre mois de vacances, pratiquement les plus longues, plus de 11 millions d'élèves retournent sur les bancs des écoles pour une rentrée particulière. Elle l'est pour plusieurs raisons. Elle fait suite à une élection présidentielle durant laquelle l'école a été au cœur de la campagne. Elle sera plus souple en termes de programmes et de volume des horaires tandis que les recalés sont en plein suspense pour une seconde chance.

Page 2

QUALITÉ DE L'AIR EN ALGÉRIE

Le transport routier principal polluant

Page 5

RISQUE DE CONFLIT MAJEUR AU LIBAN

LES MISES EN GARDE DE L'ONU

Page 7

CRB – AS DOUANES

Les tirs au but sourient aux Rouge et Blanc

Page 10

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

BÉJAÏA

12 nouveaux établissements raccordés au gaz et à l'électricité

LA PRÉPARATION de la rentrée scolaire dans la wilaya de Béjaïa est menée sur tous les fronts. Tous ces aspects sont pris en compte. «C'est ainsi que la direction de distribution de Sonelgaz de la wilaya de Béjaïa a raccordé, ces dernières semaines, 12 nouveaux établissements scolaires aux réseaux d'électricité et de gaz naturel, et ce en prévision de la rentrée scolaire 2024/2025», a indiqué la cellule de communication de la direction de la Sonelgaz de la wilaya de Béjaïa. Il s'agit des nouveaux établissements réceptionnés cette année, qui devraient ouvrir leurs portes pour la première fois. «La direction de distribution de Béjaïa a mobilisé ses équipes pour participer à la réussite de la rentrée scolaire et a pris toutes les dispositions nécessaires afin de raccorder les établissements scolaires qui entreront en service prochainement en énergie électrique et gazière, et ce en prévision de la rentrée scolaire 2024/2025», a fait savoir la même source. «Les équipes de la Sonelgaz ont raccordé des établissements, tous paliers confondus, dont la réalisation a été achevée», a-t-elle ajouté, précisant que ces raccordements aux réseaux d'électricité et de gaz ont été réalisés sans aucun paiement préalable, afin de réussir la rentrée scolaire et de permettre aux écoliers d'étudier dans de meilleures conditions». La cellule de communication de la direction de la Sonelgaz de la wilaya de Béjaïa a souligné que «ces établissements sont implantés dans plusieurs communes». Il s'agit, en effet, de l'école primaire Bel Air, dans la commune de Kherrata, de l'école primaire de la Cité Adrar (Béjaïa), de l'école primaire des 4002-Logements de Sidi-Boudrahem, de l'école primaire Amtik (raccordement en gaz seulement), dans la commune de Béjaïa, ainsi que de l'école primaire Azzaghar de la municipalité d'Akbou, de deux écoles primaires, deux CEM et un lycée situés au pôle urbain Cheikh Belhaddad, à Ighzer-Ouzarif, un CEM de type base 03 à Amizour et un autre CEM de type base 04 à Barbacha. Parallèlement à la mise en œuvre du programme lié au raccordement des établissements scolaires à l'énergie électrique et gazière, «les efforts de la direction de la distribution de l'électricité et du gaz de Béjaïa se poursuivent en vue de concrétiser de nombreux projets au niveau des différentes communes et dans divers secteurs vitaux, et ce en cohérence avec le développement socio-économique observé dans la wilaya de Béjaïa», soulignent les rédacteurs du communiqué.

N. Bensalem

RENTRÉE SCOLAIRE 2024-2025

Plus de 11 millions d'élèves aujourd'hui à l'école

Finies les vacances scolaires. C'est la reprise des classes, aujourd'hui, pour plus de 11 millions d'élèves. Cette rentrée, qui intervient après de longues vacances qui ont duré près de quatre mois, s'accompagne de nombreuses nouveautés à même d'améliorer la qualité de l'enseignement.

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, a assuré que toutes les mesures sont prises pour une rentrée réussie. Cette dernière doit marquer un tournant significatif avec l'introduction de plusieurs mesures inédites. Au cœur de ces changements, il y a lieu de signaler d'abord l'allégement du cartable à travers l'allègement des programmes pour les classes de 1re et 2e années primaires où les élèves auront moins de matières. Le ministère de l'Education a décidé de supprimer deux matières. Il s'agit de l'éducation civique et des sciences.

La circulaire ministérielle régissant le volume horaire de ces classes a été adressée aux différentes directions d'éducation pour application. Le volume horaire de certaines matières est, en effet, revu à la baisse. Cette mesure ne concerne pas la langue arabe et l'éducation islamique.

Dans le détail, le ministère a réservé 11 heures pour l'enseignement de la langue arabe chaque semaine. Quant aux mathématiques, il s'agit d'un volume horaire de cinq heures/semaine, alors qu'une heure et 30 minutes sont réservées aux activités artistiques (musique et dessin), 2 heures pour le sport, pour l'éducation islamique, un volume horaire



Les longues vacances sont finies.

hebdomadaire de 1 heure 30 minutes lui a été réservé, selon la note portant restructuration et planning des 1re et 2e années primaires envoyée aux différentes directions d'éducation le 27 août dernier.

Il est question aussi pour cette année scolaire d'intégrer davantage d'activités sportives, culturelles et artistiques, dont la proportion sera augmentée d'environ 20%, ce qui est significatif. Les établissements scolaires, tous paliers confondus, doivent disposer d'infrastructures permettant la pratique du sport. Il est prévu d'équiper toutes les écoles primaires en infrastructures sportives en matériel d'éducation physique et sportive, notamment après la création d'une direction générale des sports scolaires au niveau de l'administration centrale, chargée de suivre les talents sportifs à travers le pays.

Pour cette année scolaire, le ministère de l'éducation a décidé de généraliser l'examen de l'évaluation des acquis. Cet examen est destiné, depuis son instauration il y a deux ans, aux élèves des classes de 5e année primaire, en remplacement de l'examen de la cinquième. Il est question qu'il soit élargi aux classes de 3e et 4e années primaires. Une manière d'identifier les lacunes des élèves avant leur arrivée en 5e année primaire.

Les élèves de la 5e année primaire seront aussi concernés par l'enseignement de l'anglais. Un nouveau manuel scolaire est désormais prêt. Pour les autres livres scolaires, aucun changement n'est prévu. Toujours dans le même palier, les classes préparatoires seront désormais généralisées. Il y a eu l'annonce de «mesures inédites» pour prendre en charge ces petits élèves, selon le ministère.

UN PLAN SÉCURITAIRE SPÉCIAL

Afin d'accompagner le retour des élèves aux écoles et d'assurer la sécurité aux alentours des établissements scolaires, la Gendarmerie nationale a tracé un plan sécuritaire spécial, a indiqué un communiqué de ce corps sécuritaire.

Ce plan sécuritaire repose sur la présence sur le terrain des unités de sécurité routière à travers le réseau relevant du territoire de compétence de la Gendarmerie nationale pour fluidifier la circulation, précise le communiqué. Dans ce cadre, «les éléments de la Gendarmerie nationale seront déployés au sein de formations fixes et mobiles, telles que des patrouilles et des points de contrôle, pour garantir la sécurité et gérer la fluidité du trafic au niveau des axes menant aux établissements éducatifs afin d'assurer la sécurité autour de tous les établissements éducatifs.

Lynda Louifi

Sous de bons auspices à Médéa

OUTRE l'évaluation des conditions de préparation de la rentrée scolaire en ce qui concerne les volets relatifs à la réception de nouvelles infrastructures d'enseignement, à la solidarité scolaire, aux mesures d'hygiène de l'environnement des établissements éducatifs, le volet relatif au transport et aux cantines a aussi été au centre de l'intérêt d'une réunion présidée par le wali Djahid Mous. Après une séance consacrée à la présentation des différents indicateurs inhérents à l'accueil des élèves et aux effectifs attendus dans les trois cycles, les données chiffrées émises au cours de la même réunion ont suscité quelques orientations du chef de l'exécutif en matière d'ouverture des cantines dès le premier jour de la rentrée au profit de plus de 129 230 élèves.

Dans le même sillage de ses orientations, le wali a demandé aux responsables du secteur et des responsables locaux de procéder aux essais nécessaires quant à l'état du bon fonctionnement du chauffage central dans les établissements scolaires avant l'arrivée de la saison de froid.

En termes statistiques, le secteur s'est vu renforcer par la réception de nouvelles infrastructures, notamment 18 groupes scolaires, 84 salles de classe en extension, 5 CEM, 13 cantines, 3 stades, 4 lycées et 2 internats.

La flotte de transport comptera outre le parc propre des collectivités, soit 873 véhicules, un nombre de 445 véhicules de transport en location du secteur privé en renfort pour une meilleure couverture des besoins exprimés en matière de transport scolaire de la wilaya.

L'on rappellera aussi que pas moins de 7760 trousseaux scolaires, dont 6476 trousseaux fournis par les services de la wilaya et 1284 autres provenant de la direction de la solidarité et de l'action sociale ont déjà été acheminés vers les établissements scolaires en vue de leur distribution aux élèves issus de familles nécessiteuses.

Dans le cadre de la solidarité, quelque 141 901 élèves ont bénéficié de la gratuité du livre scolaire, alors que des foires de vente de manuels scolaires ont été organisées dans les plus grands centres urbains en sus de caravanes de la rentrée scolaire qui ont sillonné les zones éloignées.

Nabil B.

Plus de 383 000 élèves attendus à Blida

LA RENTRÉE scolaire 2024/2025 marque le retour sur les bancs d'école pour 383 047 élèves à Blida, répartis dans 769 établissements. Après plus de deux mois de vacances, il est temps de reprendre le chemin de l'école. Cette année, on compte 189 000 élèves du primaire, 136 706 collégiens et 57 119 lycéens, encadrés par 17 737 professeurs, 3 960 administrateurs et 3 158 agents. En ce qui concerne les élèves à besoins spécifiques, plus de 960 d'entre eux rejoindront divers centres spécialisés et classes adaptées, avec des dispositions prises pour leur prise en charge totale. Ils seront notamment accueillis dans les centres psychopédagogiques de Bouinane (Est), Mouzaïa (Ouest) et l'annexe de Larbaâ (Est), ainsi qu'à l'école des sourds-muets de Ben Achour et à l'école des malvoyants d'Ouled Yaïch. L'ouverture, à ce jour, de 35 classes spéciales dans les écoles primaires à El Affroun, Ouled Yaïch, Blida, Bouârfa, Larbaâ, Bougara, Bouinane et Boufarik, dans le cadre des efforts d'intégration des enfants atteints de handicaps légers (déficience intellectuelle, visuelle ou auditive). Cette année, 16 nouveaux établissements scolaires seront réceptionnés, ce qui contribuera à améliorer les conditions de scolarisation des élèves et à répondre aux attentes des parents et des enseignants. Ces derniers seront répartis sur 7 communes, il s'agit de de 11 écoles primaires pour sept communes, de trois collèges entre Bouarfa et Meftah, et deux lycées pour les communes de Meftah et Bougara. Dans le même ordre d'idée et pour lutter contre la surcharge des classes dans 8 communes de la wilaya, plus de 311 locaux commerciaux abandonnés ont été transformés en annexes, ajoutant ainsi 730 classes, 5 cantines, 2 laboratoires, 1 atelier et 3 salles de lecture. Par ailleurs, 57 nouvelles cantines seront opérationnelles dès le premier jour de la rentrée, desservant 88 écoles.

Tayeb B.

EDUCATION À LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

PLAIDOYER POUR SON INTRODUCTION DANS LE PROGRAMME SCOLAIRE

Les élèves des cycles primaire, moyen et secondaire auront droit, au premier jour de la rentrée, à un cours dédié à la sécurité routière. L'objectif est de les informer sur les dangers des accidents de la route et de les sensibiliser à l'importance d'apprendre les mesures de prévention. Le président de l'association Tariq Essalama, Hocine Bouraba, espère que cette initiative pédagogique ne se limite pas à une simple leçon, mais que l'éducation routière soit intégrée dans le programme scolaire. Ainsi, et dans une démarche préventive, le ministère de l'Education nationale a décidé que le cours inaugural de l'année scolaire 2024/2025 sera consacré à un thème d'une grande importance, la sécurité routière.



Une démarche préventive.

Dans une correspondance adressée à ses directeurs, le département de Belabed a indiqué que le choix de ce thème est motivé par «la recrudescence des accidents de la route à travers les différentes régions du pays, outre les pertes humaines et matérielles qui en résultent et leur impact sur les familles et la société». Le ministère a, dans ce sens, mis en exergue le rôle «prépondérant» de l'école dans l'éducation sociale, outre la nécessité de contribuer à l'effort national de sensibilisation aux dangers des accidents de la route. Il estime que l'école, en tant qu'acteur clé de l'éducation citoyenne, a un rôle essentiel à jouer dans la sensibilisation des jeunes aux dangers de la route. Ce cours inaugural sera dispensé aujourd'hui pour tous les niveaux scolaires. Contacté par *le Jeune Indépendant*, le président de l'association Tariq Essalama, Hocine Bouraba, n'a pas manqué de souligner l'importance de la sécurité routière dans le parcours scolaire, chose qui a poussé le ministère de l'Education nationale à consacrer le cours inaugural à ce thème. Selon lui, cette initiative du ministère est un pas essentiel pour renforcer la culture de la sécurité routière et le ministère a compris qu'il y a urgence de sensibiliser les élèves sur les dangers de la route ainsi que sur l'importance de lutter contre les accidents de la route, qui prennent chaque jour de l'ampleur.

«En sensibilisant les élèves des différents cycles de l'enseignement, le ministère veut participer un tant soit peu à réduire les accidents de la route. Même si l'enfant ne peut pas encore être conducteur de véhicule, il est tout de même usager de la route : passager, piéton… Il doit ainsi faire face aux différents risques routiers», a fait savoir M. Bouraba. «Les élèves peuvent jouer un rôle important dans la sensibilisation des grands. En transmettant ces messages de prévention à leur entourage, ils influencent ainsi les comportements de leurs parents», a-t-il ajouté.

UNE GÉNÉRATION PLUS CONSCIENTE DES DANGERS DE LA ROUTE

Le président de l'association Tariq Essalama a suggéré l'introduction du code de la route dans les programmes scolaires des trois paliers de l'éducation, à savoir le primaire, le moyen et le secondaire. Il a également indiqué que son association a mis en place, tout au long de l'année, un programme de sensibilisation contre les accidents de la circulation.

Il estime qu'insérer le code de la route dans les programmes scolaires aide à inculquer aux enfants scolarisés la culture routière, le respect du code de la route et la diminution des accidents, ce qui permettra de contribuer à la création d'une génération plus consciente des dangers de la route. «Sachant que toute personne est usager de la route, peu importe l'âge, il est donc essentiel d'apprendre aux élèves les mesures de prévention. Cela permet d'éduquer, dès le plus jeune âge, les enfants à comprendre les comportements à adopter pour se déplacer en toute sécurité et ainsi de faire face aux situations de danger», a-t-il indiqué. «A la sortie des écoles, les enfants sortent en courant et se bousculent sans faire attention aux véhicules qui passent devant leur établissement. Et c'est là que réside le danger», a-t-il ajouté.

Pour bien expliquer la leçon sur la sécurité routière, le ministère a précisé que des fiches pédagogiques ont spécialement été élaborées pour chaque cycle, offrant des outils adaptés aux enseignants, afin de préparer et présenter ce cours de manière pédagogique et interactive. Les enseignants auront ainsi la liberté de personnaliser leur approche, en fonction du niveau de compréhension des élèves et des activités qu'ils proposent, dans le but de sensibiliser leurs élèves.

Il convient de souligner que le premier semestre 2024 a particulièrement été meurtrier. La Délégation nationale à la sécurité routière (DNSR) a enregistré 1 446 morts et 14 852 blessés dans 11 162 accidents de la route survenus au cours des cinq premiers mois de 2024. La décision du ministère de l'Education nationale d'entamer l'année scolaire avec de la sensibilisation sur la sécurité routière prend tout son sens. Cela permet d'éduquer, dès le plus jeune âge, les enfants à comprendre les comportements à adopter pour se déplacer en toute sécurité et, ainsi, faire face aux situations de danger, et transmettre ces notions à leur entourage.

L'ÉDUCATION ROUTIÈRE, UN ENJEU DE TAILLE

L'éducation routière étant un enjeu de taille, c'est dès le plus jeune âge qu'il est nécessaire de la mettre en pratique. C'est pourquoi le ministère de l'Education nationale envisage de l'introduire en tant que discipline à part entière.

L'élève devrait suivre, à cet effet, un parcours pédagogique complet au cours duquel il doit notamment connaître les règles de la circulation routière et les moyens de prévention.

L'introduction de cette nouvelle discipline concernera les trois paliers de l'enseignement (primaire, moyen et secondaire), selon le décret exécutif n° 23-98 publié le 5 mars 2023 au Journal officiel n°15, fixant les modalités d'enseignement, de prévention et de sécurité routière. Les établissements publics, privés et spécialisés sont concernés par cette nouveauté. Ces cours d'éducation routière seront introduits, selon le chef du bureau de communication au Centre d'information et de coordination routière de la Gendarmerie nationale, le commandant Samir Bouchehit, dans la matière de l'éducation civique, et ce pour l'enseignement primaire et moyen. Quant à l'enseignement secondaire, cette nouvelle discipline sera enseignée sous forme de cours séparés dans plusieurs matières, a ajouté M. Bouchehit, dans une déclaration à une chaîne de télévision privée. «Il est possible d'ajouter des supports de sensibilisation aux accidents de la route, à travers, notamment, des travaux pratiques et des activités pédagogiques liés à l'éducation routière», a-t-il précisé.

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, avait fait savoir, lors d'une réunion avec les membres de la commission interministérielle chargée de l'élaboration du programme d'éducation routière en milieu scolaire, que l'enseignement de l'éducation routière concerne tous les élèves des trois cycles d'enseignement au niveau des établissements de l'éducation, publique, privée et spécialisée, ce qui leur permettra de connaître les règles de circulation routière ainsi que les moyens de prévention et de sécurité routière.

Outre la promotion des bonnes pratiques, l'enseignement de cette matière contribuera à développer une conscience des dangers de la route et de la pollution environnementale causée par l'utilisation des moyens de transport.

Lynda Louifi

DES GÉANTS AMÉRICAINS L'AFFIRMENT

Les hydrocarbures, un secteur très attractif en Algérie

LES AVANTAGES ainsi que le système fiscal pétrolier accordés par l'Algérie, dans le cadre de la loi sur les hydrocarbures attirent les investisseurs. Des géants américains de l'énergie saluent en effet ce cadre juridique incitatif. C'est le cas d'ExxonMobil qui affirme sa volonté d'investir à long terme en Algérie. Le vice-président chargé de l'exploration et des nouvelles opportunités de la société ExxonMobil, John Ardil, s'est dit optimiste de travailler avec Sonatrach et a exprimé la volonté d'ExxonMobil d'investir à long terme en Algérie dans le secteur de l'énergie, compte tenu du système fiscal pétrolier incitatif accordé par l'Algérie aux investisseurs, lors de ce forum d'affaires algéro-américain organisé par le Conseil d'affaires algéro-américain et la Chambre de commerce algéro-américaine, a indiqué Sonatrach dans un communiqué. Les deux parties sont, rappelons-le, déjà liées par un protocole d'accord, signé le mois de mai passé par les deux sociétés. Ce protocole d'accord porte sur le développement des ressources en hydrocarbures dans le bassin de l'Ahnet et le bassin de Gourara, en mettant l'accent sur l'excellence opérationnelle, l'innovation technologique, le respect de l'environnement et les meilleures pratiques de durabilité, actant ainsi une nouvelle étape pour le partenariat bilatérale. Lors de ce Forum qui s'est tenu à Houston, auquel a pris part le PDG du groupe Sonatrach, Rachid Hachichi, en compagnie d'une délégation de haut niveau, en présence de responsables de grandes sociétés énergétiques américaines telles que ExxonMobil, Chevron et Occidental, ce responsable a insisté sur «l'engagement d'ExxonMobil à adopter les meilleures pratiques en matière de protection de l'environnement et de réduction de l'empreinte carbone dans le cadre de ses opérations». Rachid Hachichi, notons-le, a rencontré, dans le cadre de sa participation à la Conférence mondiale de l'énergie «Gastech» à Houston (Etats-Unis), une délégation de haut niveau de la société américaine ExxonMobil. De son côté, la vice-présidente chargée de l'exploration internationale chez Chevron, Liz Schwarze, a salué la loi algérienne sur les hydrocarbures en vigueur, qui offre plusieurs avantages aux investisseurs. La même responsable a qualifié l'investissement dans les hydrocarbures en Algérie de très incitatif en raison de l'existence d'une infrastructure solide, notamment le réseau de pipelines transcontinentaux et les usines de gaz naturel liquéfié, facilitant ainsi la commercialisation du gaz vers l'Europe. Le PDG de Sonatrach a pour sa part mis en avant «les avantages et les mesures incitatives présentés par la loi algérienne sur les hydrocarbures aux investisseurs», soulignant «l'engagement permanent de Sonatrach à explorer de nouveaux horizons d'investissement, notamment dans les domaines des hydrocarbures, des énergies renouvelables, de l'hydrogène et de l'efficacité énergétique». Lors de ce forum, trois séances débat sur les secteurs du pétrole, du gaz, des énergies renouvelables et de valorisation des ressources des hydrocarbures, ont été organisées.

S. N.

AUTOSUFFISANCE EN BLÉ DUR EN 2025

Un objectif réalisable

L'objectif d'atteindre l'autosuffisance en blé dur à la fin de 2025, avec la consécration de 1,6 million d'hectares pour la culture de cette céréale, lors de la campagne labours-semailles 2024/2025, «peut facilement être réalisé», selon le Conseil national interprofessionnel des céréales. Néanmoins, ceci nécessite la mobilisation de tous les efforts ainsi que le concours de plusieurs facteurs.

«C'est un objectif très réalisable si l'on travaille correctement, avec la coopération de tous les secteurs concernés», a affirmé au *Jeune Indépendant* Abdelghani Benali, secrétaire général du Conseil national interprofessionnel des céréales, selon lequel un rendement estimé entre 45 à 50 millions de quintaux peut être réalisé avec l'exploitation de cette superficie, alors que nos besoins ne dépassent pas les 26 millions de quintaux. L'excédent de production permettra au pays de constituer un stock en ce produit stratégique mais aussi de le renouveler chaque année.

Dans sa déclaration, le SG du Conseil national interprofessionnel des céréales, qui dit que 3,2 millions d'hectares sont consacrés à la culture des céréales au nord du pays, a cependant souligné la nécessité de mobiliser tous les efforts et moyens pour réaliser cet objectif annoncé par le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, en application des orientations et des instructions du président de la République, qui a fait part de son engagement de réaliser une autosuffisance «totale et complète» en blé dur vers la fin de l'année 2025.

M. Benali a, dans ce sens, évoqué un nombre de facteurs à prendre en considération pour réaliser cet objectif fixé par les hautes autorités du pays. Il a, de prime abord, souligné l'importance d'une coordination gouvernementale et l'implication de tous les secteurs concernés.

La qualité des semences mises à la disposition des agriculteurs par la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) est importante, selon M. Benali, lequel a tenu à souligner la nécessité de garantir aux agriculteurs la possibilité d'avoir tous les intrants qui leur faut. Le SG de l'Interprofessionnel des céréales a, en outre, souligné la nécessité d'avoir les équipements nécessaires, signalant, dans ce sens, un problème de disponibilité et de cherté de la pièce détachée, ce qui peut constituer un obstacle pour les agriculteurs.



Pour une mobilisation générale.

Evoquant le problème des lenteurs administratives qui retardent les agriculteurs, il a insisté sur l'implication des banques mais aussi du secteur des assurances. «Les banques sont appelées à jouer un grand rôle et à accompagner les agriculteurs en accordant des crédits et, pourquoi pas, fermer les yeux sur les échéanciers fixés pour le remboursement des prêts des agriculteurs», a préconisé le SG de l'Interprofessionnel des céréales. L'absence de ces facteurs peut affecter les rendements, a tenu à souligner l'intervenant, qui a aussi évoqué un autre facteur, non des moindres, pour réaliser l'autosuffisance en blé dur, à savoir le climat. Il a, dans ce sens, rappelé la mission du secteur des assurances, qui doit prendre en charge les dommages climatiques, appelant les agriculteurs à contracter une assurance agricole et à s'assurer contre les aléas météorologiques. Sur ce chapitre, M. Benali a souligné la nécessité de prendre les mesures nécessaires pour faire face au stress hydrique, précisant que la sécheresse a surtout touché les régions ouest du pays.

L'important pour atteindre l'autosuffisance en ce produit stratégique est d'accompagner l'agriculteur qui ambitionne d'avoir de grands rendements pour faire des bénéfices, selon M. Benali, qui a tenu à rappeler que l'on a déjà commencé à préparer le sol dans certaines régions du pays.

Lilia Aït Akli

SYSTÈMES D'INFORMATION DU COMMERCE EXTÉRIEUR

L'interconnexion, une priorité

L'IMPORTANCE de la digitalisation des procédures douanières a été au cœur du débat, lors d'une journée d'information sur «l'interconnexion entre le système d'information douanier et la plate-forme numérique portuaire pour l'échange de données numériques», organisée hier à Alger. Cet événement a mis en avant la liaison des différents systèmes informatiques pour faciliter le commerce international et améliorer l'efficacité des services douaniers.

Dans son allocution, le ministre des Finances, Laaziz Faid, a indiqué que «la réalisation de l'interconnexion entre les différents acteurs de la chaîne du commerce extérieur constitue une priorité nationale en raison des nombreux avantages qu'elle offre, notamment la numérisation des procédures douanières, qui contribue à faciliter et à accélérer les transactions commerciales».

Le même responsable a également souligné la nécessité de renforcer la coopération étroite entre les services des douanes et les différents partenaires, affirmant que cette coopération représente une étape fondamentale vers l'amélioration de la qualité du service public et la simplification des procédures administratives.

A ce propos, il a évoqué les efforts déployés par l'Etat, en application des instructions du président de la République, pour renforcer la transformation numérique dans tous les secteurs, notamment celui des douanes, qui a connu un bond qualitatif grâce au lancement du système d'information douanier «ALCES», lequel a contribué à améliorer les performances de l'administration douanière et à réduire les délais des formalités.

A cette occasion, M. Faid a exprimé son engagement à soutenir ce projet ambitieux, soulignant la nécessité de finaliser les travaux liés à l'interconnexion et à la transformation numérique complète dans les différentes composantes du secteur financier, y compris la promotion et la généralisation des moyens de paiement électronique.

Cette journée d'information a vu la participation du ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Cherfa, du ministre des Transports, Mohamed El-Habib Zahana, du directeur général des douanes, du général major Abdelhafid Bakhouche ainsi que de plusieurs hauts responsables de l'Etat.

CONVENTION ENTRE L'APCS ET L'ALCES

En marge de cet événement, une convention de coopération relative à la mise en œuvre de l'échange de données a été signée entre le système de la communauté portuaire algérienne APCS, relevant du complexe des services portuaires SERPORT, et le nouveau système d'information des douanes algériennes ALCES.

Le ministre des Transports a souligné que cette convention permettra à tous les acteurs intervenant dans les activités portuaires d'effectuer les formalités liées au commerce extérieur dans des délais et à un coût standardisés, grâce à la numérisation de tous les documents relatifs à ces opérations, et ce afin de permettre aux autorités (commerciales, agricoles et douanières) d'effectuer un suivi et une évaluation précis des opérations de conformité, et ainsi de réduire les délais de traitement des marchandises. Il a également noté que son département ministériel avait élaboré une vision globale de la transformation numérique, visant à mettre en place une infrastructure numérique et informationnelle solide, intégrée et fiable, afin de soutenir le secteur dans la réalisation de ses missions stratégiques et légales, tout en impliquant toutes les parties prenantes dans sa stratégie.

Le même responsable a également appelé tous les acteurs et opérateurs à contribuer activement à la réalisation des objectifs fixés pour ce système d'information intégré, et à l'utiliser de manière optimale afin de promouvoir l'image de l'Algérie au niveau régional et international.

Rim Boukhari

QUALITÉ DE L'AIR EN ALGÉRIE

Le transport routier principal polluant

Le transport routier est la principale source de la pollution de l'air en Algérie, notamment en zones urbaines où les niveaux de particules fines et d'oxydes d'azote dépassent de loin les normes internationales. C'est ce qu'a affirmé le Dr Angie Dickens, chargée de recherche sur la qualité de l'air DOS/EPA Scientifique de données chez LADCO (Lake Michigan air directors consortium) lors d'une présentation d'une étude de données collectées de la station de surveillance de la qualité de l'air basée à l'ambassade des Etats-Unis à Alger.



Un parc automobile très polluant.

Selon la spécialiste américaine, l'Algérie fait beaucoup mieux que plusieurs pays arabes et asiatiques en matière de qualité d'air. Ceci, dit-elle, appelle les pouvoirs publics à augmenter les stations de surveillance de la qualité d'air dans tout le pays. «Il faut que l'Algérie renforce la surveillance de la qualité d'air, pour l'instant il y a des données que pour la capitale, il faut multiplier les stations de surveillances dans toutes les wilayas du pays», a déclaré Dr Dickens au Jeune Indépendant. Le transport routier est la principale source de pollution en Algérie, suivie par le secteur de l'énergie, l'industrie du ciment et les raffineries de pétrole. Les particules fines et les oxydes d'azote aggravent les problèmes respiratoires et cardiovasculaires.

En 2021, cette pollution a causé 50 décès, selon le Dr Angie Dickens. Les principales causes de mortalité liées à la pollution incluent la maladie pulmonaire obstructive chronique (34%), les maladies cardiaques (23 %) et les infections respiratoires (21%).

Les particules fines (PM2,5) représentent un danger significatif pour la santé publique, ces petites particules pénètrent profondément dans les poumons et peuvent entraîner des risques pour la santé respiratoire et cardiovasculaire. Elles aggravent les conditions telles que l'asthme et la bronchite, contribuant à des crises cardiaques et des décès prématurés. Pour faire face à cette pollution, le Dr Dickens préconise un renouvellement du parc automobile notamment dans les grandes villes, avec des normes plus strictes sur les motorisations avec des véhicules moins polluants. «Les Etats-Unis ont eu des niveaux de pollution similaires à ce qu'on retrouve en Algérie aujourd'hui, mais ils ont travaillé sur le renouvellement du parc automobile en imposant des standards stricts aux constructeurs pour des véhicules plus propres et moins pollueurs».

Selon l'experte américaine, l'Algérie doit se positionner plus sur des véhicules hybrides ou électriques et imposer des normes plus strictes sur les nouveaux véhicules qui entrent au pays. De même en ce qui concerne l'essence pour les véhicules, selon Dr Dickens il faut appliquer des normes plus strictes pour la qualité de l'essence utilisée.

Pour rappel, l'Algérie a signé en février dernier, un projet de partenariat en matière de surveillance de la qualité de l'air entre l'Observatoire national de l'environnement et du développement durable (ONEDD) et l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA). Ce projet permettra de relancer le réseau des stations de surveillance de la qualité de l'air, créé il y a cinq ans, baptisé «Samasafia».

Nassim Mecheri

CONSEIL DE LA NATION

Ouverture demain de la session parlementaire ordinaire

LE CONSEIL de la nation ouvrira, demain, sa session parlementaire ordinaire 2024-2025, sous la présidence de M. Salah Goudjil, président du Conseil, a indiqué, hier, un communiqué de la chambre haute du Parlement. L'ouverture de cette session intervient conformément aux dispositions de l'article 138 de la Constitution et de l'article 5 de la loi organique 16-12 du 25 août 2016, définissant l'organisation et le fonctionnement de l'Assemblée populaire nationale (APN) et du Conseil de la nation, ainsi que les relations fonctionnelles entre les deux chambres du Parlement et le Gouvernement, précise la même source. **S. N.**

BARIKA

Saisie d'une importante quantité de drogue

LES PERSONNELS des Services de sécurité spécialisés de la 5e Région militaire, soutenus par le personnel de la Brigade de recherche et d'investigation de la Gendarmerie nationale de Barika ont arrêté, mercredi dernier, deux narcotrafiquants et saisi une importante quantité de drogue. C'est ce qu'a indiqué, hier, le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué. «Dans la dynamique des efforts continus visant à lutter contre la criminalité organisée sous toutes ses formes, les personnels des Services de sécurité spécialisés de la 5e Région militaire soutenus par le personnel de la Brigade de recherche et d'investigation de la Gendarmerie nationale de Barika ont arrêté le 18 septembre 2024 deux (02) narcotrafiquants», selon le même communiqué. Cette opération qualitative qui réitère, une fois de plus, la détermination des unités de l'Armée nationale populaire à lutter contre toutes les formes de criminalité organisée et de préserver la stabilité et la sécurité du pays a permis «la saisie de 13,20 kilogrammes de cocaïne, 08,80 kilogrammes de kif traité, un (01) pistolet de confection artisanale, douze (12) cartouches et 9200 comprimés psychotropes». **M. B.**

LA SEOR RASSURE

L'eau rétablie à Oran après trois jours de perturbation

L'EAU est revenue dans les foyers après des perturbations de trois jours en raison des travaux sur le réseau de distribution. C'est ce qu'a annoncé avant-hier le directeur général de la SEOR sur les ondes de la radio régionale d'Oran. La société d'eau et d'assainissement de la ville d'Oran (SEOR) avait informé dans un communiqué ces abonnés que d'importants travaux de maintenance et de réparation débuteraient mardi dernier, ce qui a provoqué des perturbations dans la partie est et ouest d'Oran. Elle a souligné que le processus de distribution graduelle reprendra immédiatement dès la fin des travaux de maintenance dans un délai approximatif de 48H.

Face à cette nouvelle coupure d'eau qui a suscité le mécontentement des abonnés notamment les entreprises, la SEOR a tenu à préciser via la radio d'Oran la raison des travaux d'urgence. Les travaux concernent la réparation d'importantes fuites tout au long du couloir MAO (Mostaganen-Arzew-Oran), a expliqué le DG de la SEOR Oussama Helaïli. «Nous disposons actuellement d'un seul canal d'une largeur comprise entre 1800 et 2000 mm (soit deux mètres) long de plusieurs kilomètres, qui permet d'acheminer l'eau potable depuis l'usine de dessalement d'eau de mer TMM (filiale du groupe Sonatrach) vers le réservoir de distribution au quartier Belgaid à l'est d'Oran», a-t-il fait savoir. Le premier responsable de la SEOR a ajouté que l'intervention au niveau de ce canal défectueux était devenue impérative. L'usure des canalisations et les fuites récurrentes ont posé un grand risque pour les équipements eux-mêmes notamment sur la route nationale N° 11 ainsi que les habitations avoisinantes.

La même source a fait savoir que les travaux de maintenance demandent des temps d'arrêt prolongés, vu leur complexité, mais avait tenu à rassurer les habitants de la capitale de l'Ouest sur le retour à la normale du système normal de distribution pour les régions affectées par cette perturbation.Il a souligné que «toutes les opérations (travaux et contrôle) prendront fin jeudi, et que le programme de distribution reprendra 24 heures après la fin des travaux, soit après le remplissage de la station de stockage dans le quartier de Belagaid qui couvre environ 65 % des besoins de la population oranaise. La réception prochaine du projet de la station de dessalement d'eau de mer de Cap blanc (commune d'Ain Kerma à l'ouest de la ville d'Oran), contribuera à l'amélioration de la sécurité hydrique, a-t-il rappellé. Dans le même sillage, le wali d'Oran a affirmé en août dernier, en marge de sa visite d'inspection au site de Cap Blanc dont la capacité de production est estimée à 300.000 m3 par jour, que le taux d'avancement des travaux de génie civil a dépassé les 95 %. Il a noté que les essais techniques débuteront le mois d'octobre prochain et que le projet sera livré la fin de l'année en cours. La réalisation de cette infrastructure a été confiée à la compagnie algérienne d'énergie (AEC, filiale du groupe Sonatrach), à l'entreprise nationale de génie civil et de bâtiment GCB, à l'entreprise nationale des grands travaux pétroliers GTP et au groupe Cosider. Par ailleurs, il est utile de rappeler que la station de dessalement TMM (TAHLYAT MYAH MAGTAA) qui se situe à une cinquantaine de kilomètres à l'est d'Oran, est considérée parmi les plus grandes stations dans le continent africain. Le directeur général de TMM Hadj Benyahia Benchergui a fait savoir dans une récente déclaration à la presse que l'usine est dotée d'une capacité de production de 500.000 M3/jour et que la production actuelle atteint les 420.000 M3/jour. La station alimente les wilayas d'Oran et de Mascara en attendant la réalisation d'une unité de dessalement à Mostaganem qui viendra renforcer le potentiel hydrique du littoral de l'ouest. La réalisation des stations de dessalement d'eau de mer s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme complémentaire au plan d'urgence des pouvoirs publics approuvé par le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, relatif à l'achèvement de cinq nouvelles usines de dessalement d'eau de mer d'une capacité de production de 300 mille mètres cubes par jour.

D'Oran, Brahim Mazi

SENS D'UNE NOBLE NAISSANCE

Par Cheikh Tahar Badaoui



1) _ DE LA SOCIÉTÉ MECQUOISE :

Des trois points du triangle "la Mecque - Taif -Médine " : la Mecque malgré sa pauvreté en ressources naturelles, était la plus développée : elle seule, constituait une cité état, dirigée par un conseil de dix chefs héréditaires, avec division des pouvoirs.

Bon caravaniers, les mecquois avaient su obtenir des empires voisins (Iran, Byzance, Abyssinie, sans parler des tribus dont ils traversaient le territoire en transit) l'autorisation de se rendre dans ces pays et de s'y occuper d'import-export. Ils fournissaient aussi des escortes aux étrangers pour traverser les territoires des tribus alliées de l'Arabie. Sans se servir beaucoup de la rédaction par écrit, ils s'intéressaient grandement aux arts et aux lettres : Poésie, éloquence, contes de veillées.

La femme était en général bien traitée : elle avait le droit de posséder des biens à son propre compte ; elle donnait son consentement au mariage, elle pouvait, lors du mariage, contracter le droit de divorce, elle jouissait du droit de se remarier après le divorce ou après le décès de son époux, etc… Toutefois, il y eu bien la pratique d'enterrer vivantes les filles en bas âges, mais c'était le fait de certaines classes, d'un rang social inférieur sur les plan matériel et moral, pratique sauvage contre laquelle le Saint Coran, se souleva énergiquement.

En effet, la Sourate dite «les Abeilles » dispose dans ses versets 57, 58 et 59 : « Et ils assignent à Dieu des filles. -pureté à Lui - et à eux- même, cependant, ce qu'ils désirent. Et lorsqu'on annonce à l'un d'eux la naissance d'une fille, son visage s'assombrit, cependant qu'il suffoque. Il se cache des gens, à cause du malheur qu'on lui a annoncé. Doit t-il la garder malgré la honte, ou l'enfuira-t-il dans la terre ? Combien est mauvais leur jugement. ! ».

Ainsi, sont blâmés à la fois : l'impiété d'attribuer des enfants à Dieu, l'illogisme de faire de ces enfants des filles (tandis qu'on se souhaite à soi même des garçons), et la criminelle pratique de tuer les filles au berceau. De plus, vient s'ajouter une autre hérésie à savoir : les anges furent longtemps considérés, auprès des idolâtres, comme filles de Dieu.

Du point de vue religieux, l'Arabie était idolâtre, rares ceux qui avaient embrassé des religions monothéistes telles le christianisme ou le judaïsme. Les citoyens mecquois, les plus épanouis, eurent la notion d'un Dieu unique, mais auquel ils firent intercéder des divinités créées de toutes pièces, servant d'intermédiaires entre le Seigneur Tout Puissant et les humains. D'autre part, et chose assez curieuse, ils ne croyèrent ni à la résurrection, ni à la vie de l'au-delà. Ils eurent conservé le pèlerinage à la Maison sacrée, la ka'bah, édifice élevé par le père des Prophètes Abraham, assisté de son fils aîné Ismaël, Salut Divin Sur Eux. Mais les deux mille ans qui séparèrent ces arabes du Vénéré Prophète Abraham, firent dégénérer ce pèlerinage en une foire commerciale, une idolâtrie sordide sans la moindre influence sur le comportement individuel, tant social que spirituel.

2)- NAISSANCE DU PROPHÈTE MOHAMMED, SALUT DIVIN SUR LUI :

C'est dans ce milieu que naquit Mohammed (qu'on écrit à tort Mahomet) Salut Divin Sur Lui, sa noble généalogie remonte à Ismail fils d'Abraham, considéré comme l'ancêtre des arabes El moustaâriba. Il est issu des uns et des autres par générations et sélections successives, ce qui a donné naissance enfin, au plus noble des familles de Qouraych et l'Elu du Très-Haut.

D'après Jâbir Ibn 'Abd Allah, que Dieu agrée leur âme, Le Prophète Salut Divin Sur Lui, dans une description de son rapport aux autres Prophètes, dit un jour, en guise de remerciement au Seigneur : « Ma venue par rapport aux Prophètes précédents, s'illustre par cet exemple : Un homme qui construit une maison et l'achève à la perfection, à l'exception de l'emplacement d'une brique. Puis, à chaque fois que quelqu'un y entre pour contempler cette maison, lui dit : « Belle est cette maison, si ce n'était cet emplacement laissé vide. Je suis donc aux Prophètes, ce qu'est cette brique à l'ensemble de l'édifice. »

De par sa lignée, le Prophète Salut Divin Sur Lui est Mohammed Ibn Abd Allah, Ibn Abdul Moutalib appelé aussi, Chaîbat El Hemd, Ibn Hachim, Ibn Abdou Manaf, appelé aussi Al Moughîra, Ibn Qouçay, appelé aussi Zayd, Ibn Kilab, Ibn Mourra, Ibn Ka'b, Ibn Lou'ay, Ibn Ghalib, Ibn Fihr, Ibn Malik, Ibn An-Nadhr, Ibn Moudrika, Ibn Ilyas, Ibn Moudhar, Ibn Nizar, Ibn Ma'd, Ibn 'Adnan.

D'après tous les biographes, l'arbre généalogique du Prophète, Salut Divin Sur Lui, est considéré incontestable jusqu'à cet aïeul appelé 'Adnan. Au-delà, il y a divergences sur la détermination exacte des aïeuls. Toutefois, il est certain qu'Adnan, descend de la progéniture du Prophète Ismaël, lequel est le fils du Patriarche Abraham.

Notre Seigneur le Très Miséricordieux a donc choisi Son Prophète Mohammed de la lignée la plus pure des descendants. Aucune des mauvaises moeurs de l'ère paganique n'est venue souiller cette noble lignée. Notre Prophète confirma cette noblesse par une allocution rapportée d'ailleurs par l'Imam Muslim (Savant du Hadith) que voici : « Parmi les descendants d'Ismaël, Dieu choisit Kinana, puis, (des descendants) de Kinana, Il choisit Qouraych, puis (des descendants) de Qouraych, Il choisit Hachim, puis des banou Hachim, Il me choisit. »

Quant à sa naissance, elle eut lieu le lundi 12 du mois Rabi'Awel, de l'année dite de l'Eléphant, c'est-à-dire de l'année où Abraha, al Achram, mena son expédition afin de détruire le Temple sacré de la Mecque.

En effet, le Prophète Mohammed Salut Divin Sur Lui, naquit orphelin, après que Son père Abd Allah fut décédé alors que Sa mère était enceinte de Lui depuis deux mois. Son grand père Abdul Moutalib le prit à sa charge et Lui assura selon la coutume arabe d'alors, une nourrice de la tribu de Sa'd ben Bakr. Cette nourrice est connue sous le nom de Halima bent Abou Dhou'Ayb.Le pays de la tribu Sa'dite subissait une dure période de sécheresse, avant la prise en charge du bébé. Mais, dès que Halima lui donna son sein, la végétation repoussa et les troupeaux reprirent du poids, donc la misère s'en alla à jamais.

Quand le Prophète eut cinq ans, Il fût soumis au miracle de l'ouverture de la poitrine. Sa nourrice eut alors peur à cause de cet évènement et, de crainte pour le bébé, elle Le remit aussitôt à Sa mère Amina. Sa mère décéda par la suite alors qu'Il n'avait que six ans. Deux ans plus tard, Son grand père Abdul Moutalib, quitta ce bas monde à son tour. L'enfant était donc âgé de huit ans, quand il passa sous la tutelle de son oncle paternel Abou Talib.

Cette noble naissance, eut lieu ainsi qu'il a été vérifié par feu Mahmoud Bachir l'astronome, la matinée du Lundi 9 du mois lunaire Rabi'Awel correspondant au vingtième jour du mois d'Avril 571 de l'ère chrétienne.

Nous pouvons dire avec quelques précisions que notre Vénéré Prophète est né dans la maison d'Abou taleb au sein de la famille de Hachim. La sage femme ayant procédé à l'accouchement s'appelle Ommou Abdou Rahmane, fils de Aouf. Lorsqu'il vint au monde, sa mère dépêcha quelqu'un auprès de son grand père Abdou El Mouttalib, pour lui annoncer la bonne nouvelle. Celui-ci l'accueillit avec joie, et donna au nouveau né le nom de MOHAMMED. A signaler qu'à l'époque, ce nom n'était pas très courant chez les arabes; mais le destin en avait décidé ainsi et, notre Seigneur par Sa miséricorde consigna cette appellation vertueuse dans Ses Livres révélés, notamment la Thora et l'Evangile. D'autres événements surnaturels qui nécessitent de vastes développements, succédèrent le jour même, à la naissance du Prophète.

3)- SENS D'UNE NOBLE NAISSANCE :

Le Prophète Mohammed Salut Divin Sur Lui, ne vint pas à la vie orphelin par simple coïncidence. Il fût privé de l'éducation paternelle et de la tendresse maternelle selon le bon vouloir de la Sagesse divine. Dieu opta, sans doute pour cela, afin de couper court, à des accusations qui reprocheraient au Prophète, de n'avoir fait qu'obéir à des parents ambitieux. Il est tout à fait naturel, à cet égard, de voir qu'un grand père s'occuper de son petit fils, d'autant plus qu'il fût le maître des notables en général, et en particulier dans sa tribu, et de plus, en sa qualité d'homme, auquel fût destiné l'honneur d'entretenir le Temple sacré de la Mecque et d'accueillir en hôtes, les pèlerins des Lieux saints.

Les dénigreurs de l'Islam, ne sauraient recourir à de telles accusations, puisque le Prophète Salut Divin Sur Lui, fût privé de l'éducation de Son père, de Sa mère et de Son grand-père, dès Sa plus tendre enfance, qu'Il passa d'ailleurs, chez les Sa'dites. A cela s'ajoute aussi le fait que Son oncle Abu Talib, qui Le prit à sa charge, mourût sans avoir embrassé l'Islam. De la sorte, on écarterait l'illusion de dire que Son oncle aurait eu un rôle dans la naissance de la vocation de son neveu et que la question serait due à une simple ambition de tribu ou de famille ou de personne.

Le Prophète Salut Divin Sur Lui, grandit donc, orphelin et pauvre, suivant la Sagesse divine pour ne pas être sous l'influence de la fortune et de la notabilité, et aussi pour éviter aux esprits des gens toute équivoque et toute confusion entre la sainteté de la Prophétie nourrie par la Divinité suprême et le rang de notable.

A SUIVRE

AGRESSIONS SIONISTES CONTRE LE LIBAN

L'ONU avertit contre un conflit plus destructeur

La cheffe des affaires politiques de l'ONU, Rosemary DiCarlo, a averti vendredi soir contre «un conflit bien plus destructeur» au Moyen-Orient, à la suite des agressions sionistes répétées contre le Liban.



Cet avertissement a été lancé lors de la réunion du Conseil de sécurité, tenue à la demande de l'Algérie, sur la situation au Moyen-Orient pour examiner les derniers développements au Liban, notamment les cyberattaques sionistes contre des appareils de communication dans plusieurs régions du Liban et le raid sioniste ayant visé la banlieue sud de Beyrouth.

Intervenant lors de cette réunion, Rosemary DiCarlo a déclaré au Conseil de sécurité que les nouvelles attaques au Liban risquaient de déclencher «un conflit bien plus destructeur».

«Nous risquons d'assister à une conflagration qui pourrait éclipser même la dévastation et les souffrances observées jusqu'à présent», a-t-elle averti devant les 15 membres du Conseil, avant d'ajouter qu'»il n'est pas trop tard pour éviter de telles folies. Il y a encore de la place pour la diplomatie».

Alors que son agression contre Ghaza dure depuis près d'un an, l'entité sioniste a tué au moins 31 personnes et en a blessé 68 autres lors d'un raid aérien sur la capitale libanaise Beyrouth, vendredi.

Le raid aérien fait suite à deux jours de cyberattaques sionistes au cours desquelles des bipeurs et des talkie-walkies ont explosé, tuant 37 personnes et en blessant plus de 3500.

Dans ce contexte, le Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, Volker Turk, a déclaré vendredi au Conseil de sécurité que l'attaque contre les appareils de communication violait le droit international et pouvait constituer un crime de guerre.

Il a ajouté qu'il était «consterné» par les attaques utilisant des appareils de communication. «Cela a déclenché une peur généralisée, une panique et une horreur au sein de la population du Liban, qui souffre déjà d'une situation de plus en plus instable depuis octobre 2023», a-t-il déploré.

Turk a appelé à «une enquête indépendante, approfondie et transparente et à ce que ceux qui ont ordonné et exécuté ces attaques soient tenus responsables de leurs actes».

Les explosions simultanées de bipeurs et autres appareils de communication au Liban cette semaine est «tout simplement du terrorisme», a accusé vendredi le ministre libanais des Affaires étrangères, qualifiant l'entité sioniste d'»Etat voyou».

«Faire exploser à distance des appareils de communication de façon collective, sans aucun égard pour ceux qui les portent ou qui est autour est une méthode de guerre sans précédent dans sa brutalité et sa terreur, ciblant des milliers de personnes d'âges différents vaquant à leurs occupations dans leurs maisons, dans la rue, à leur travail, dans les centres commerciaux, est tout simplement du terrorisme», a déclaré Abdallah Bou Habib devant le Conseil de sécurité de l'ONU.

Avant la réunion, le porte-parole du secrétaire général de l'ONU de son côté appelé à la «retenue maximale» de toutes les parties.

«Nous sommes très inquiets de l'intensification de l'escalade autour de la Ligne bleue (ligne de démarcation définie par l'ONU entre le Liban et l'entité sioniste), y compris la frappe meurtrière aujourd'hui à Beyrouth. Nous appelons toutes les parties à la désescalade immédiatement. Tout le monde doit faire preuve d'une retenue maximale», a déclaré Stéphane Dujarric.

R. I.

INONDATIONS AU JAPON

Evacuation de 60 000 habitants

QUELQUE 44 700 habitants des villes de Wajima, Suzu et Noto, dans le département d'Ishikawa, ont été forcés de quitter la zone, ont annoncé des responsables locaux.

Les autorités ont ordonné samedi 21 septembre l'évacuation de plus de 60 000 habitants du centre du Japon en raison d'inondations provoquées par de fortes pluies, faisant état d'une personne disparue. Quelque 44 700 habitants des villes de Wajima, Suzu et Noto, dans le département d'Ishikawa, ont été forcés de quitter la zone, ont précisé des responsables locaux.

En milieu de matinée au Japon, des inondations avaient été confirmées sur une dizaine de rivières de la région, a déclaré Masaru Kojima, du ministère des territoires. Trois d'entre elles ont débordé et les crues ont atteint des communes proches, a expliqué à l'Agence France-Presse un responsable, ajoutant que les dégâts subis par les bâtiments et les infrastructures étaient en cours d'évaluation.

Une personne est portée disparue à Wajima, où de multiples édifices ont été inondés et des routes bloquées par des glissements de terrain, a expliqué dans un communiqué le département. Au moins une maison a été frappée par un glissement de terrain, selon l'Agence de gestion des incendies et des catastrophes, qui n'a pas donné plus de détails.

L'Agence météorologique japonaise a placé le département d'Ishikawa en alerte maximale, mettant en garde contre des dangers « mortels ». Satoshi Sugimoto, prévisionniste de l'agence, a rapporté des « pluies diluviennes d'une ampleur sans précédent ». Wajima et Suzu font partie des villes les plus durement touchées par le séisme de magnitude 7,5 du 1er janvier dernier, qui a fait au moins 236 morts dans le centre du Japon. La région se remet encore de cette catastrophe qui a rasé des bâtiments, ravagé des routes et causé un important incendie. Environ 16 000 habitants du département voisin de Niigata et de celui de Yamagata, plus au nord-est, ont aussi reçu l'ordre d'évacuer, selon l'Agence de gestion des incendies et des catastrophes.

Les niveaux de précipitations au Japon ont atteint des records ces dernières années dans plusieurs parties du pays, avec des inondations et des glissements de terrain parfois mortels. Les experts estiment que le changement climatique aggrave la fréquence, l'intensité et le caractère imprévisible de ces phénomènes.

R. I.

UKRAINE

Ursula von der Leyen promet un prêt de 35 milliards d'euros

LA PRÉSIDENTE de la Commission européenne a promis à Kiev un prêt de 35 milliards d'euros, financé grâce à la confiscation des intérêts des fonds russes gelés dans l'UE.

La procédure d'octroi de ces fonds, dont Kiev sera libre de disposer comme bon lui semble aux dires de la dirigeante allemande, fera l'objet d'une procédure accélérée. Depuis Kiev, où elle était en visite, la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen a annoncé que l'UE prévoyait de prêter 35 milliards d'euros à l'Ukraine. «Je suis heureuse d'annoncer que la Commission a adopté les propositions qui vont permettre à l'Union européenne de prêter 35 milliards d'euros» à l'Ukraine, a-t-elle déclaré lors d'une conférence de presse avec Volodymyr Zelensky. «Ce sera à vous de décider comment utiliser au mieux ces fonds», a assuré la fonctionnaire européenne, ajoutant que ce prêt irait directement dans le budget national ukrainien. Ce «prêt exceptionnel d'assistance macro-financière» s'inscrit dans un plan d'aide des membres du G7 «pouvant atteindre 45 milliards d'euros», a précisé de son côté la Commission européenne. «Les fonds seront fournis sous la forme d'un prêt hautement concessionnel, qui sera disponible éventuellement encore en 2024, avec un décaissement en tranches régulières jusqu'à fin 2025, à rembourser sur une période maximale de 40 ans», a ajouté la Commission. Depuis le début du conflit, «l'UE et ses États membres ont mobilisé 118,3 milliards d'euros d'aide humanitaire, financière et militaire» en faveur de Kiev, a-t-elle encore souligné. Les Vingt-Sept doivent encore approuver cette proposition, mais la procédure sera accélérée, a précisé un responsable européen à une agence de presse française, sous couvert d'anonymat. «Ce prêt n'est soumis à aucune condition et pourra être directement intégré au budget national ukrainien», a confirmé la même source. Une démarche loin de faire consensus Ledit prêt sera financé par les bénéfices dégagés par les avoirs russes gelés en Europe. Quelque 200 milliards d'euros d'avoirs ont en effet été gelés dans l'UE dans la foulée du déclenchement de l'offensive russe en février 2022, dont 191 milliards, appartenant à la Banque de Russie, sont placés auprès d'Euroclear Bank (EB), un organisme international de dépôts de fonds siégeant à Bruxelles. Fin mai, les représentants des Vingt-Sept s'étaient entendus sur la confiscation des intérêts générés par ces fonds souverains russes, en l'occurrence, 4,4 milliards d'euros en 2023. Cet accord faisait suite à des mois de pression de l'administration Biden pour que ses partenaires du G7 saisissent les fonds russes eux-mêmes, le tout au profit de l'Ukraine. Toutefois, avait rapporté plus tôt le Financial Times, cette piste plébiscitée par Washington avait été écartée après une forte opposition rencontrée au sein du G20. En effet, plusieurs ministres des Finances auraient fait part de leurs craintes quant aux investissements de leurs propres pays au sein de l'UE si un tel précédent était créé, selon le quotidien financier britannique. Le Kremlin, qui avait averti à plusieurs reprises que des mesures symétriques seraient prises en cas de confiscation de ses actifs en Occident, avait dénoncé une «expropriation» suite à l'annonce de cette décision européenne. Dans la foulée, Vladimir Poutine avait signé un décret visant à autoriser les tribunaux à confisquer des actifs en Russie appartenant aux États-Unis ou à des entités et individus leur étant «associés».

BÉCHAR

Réalisation d'une centrale solaire photovoltaïque

LE PROJET de réalisation d'une centrale solaire photovoltaïque d'une capacité de 20 mégawatts (MW) a été lancé dans la commune frontalière de Béni-Ounif, située à 110 km au nord de Bechar). C'est ce qu'a fait savoir, hier, Larbi Madani, responsable chargé de la gestion de la daïra éponyme.

Retenue dans le cadre du programme national de développement des énergies renouvelables, cette infrastructure énergétique sera implantée sur une superficie de plus de 160 hectares, a-t-il précisé.

Le projet, qui va permettre l'augmentation de la capacité de production de l'énergie électrique dans cette région frontalière, sera concrétisé par une entreprise privée spécialisée, avec un suivi technique de toutes les étapes de sa réalisation par la Sonelgaz, a-t-il expliqué.

Dans la wilaya de Béchar, il est prévu la réalisation et l'équipement de trois centrales du type, sachant que les deux autres sont projetées dans les communes de Kenadza (120 MW) et Abadla (80 MW).

La concrétisation de ces projets énergétiques dans la wilaya s'inscrit au titre de la stratégie nationale de transition énergétique, à travers un plan d'action tracé à l'horizon 2035 et portant sur l'exploitation des énergies renouvelables, en vue de rompre avec le modèle de production et de consommation énergétique basé essentiellement sur les hydrocarbures, a-t-on fait savoir à la direction locale du secteur de l'Energie et des Mines.

R. R.

LE FESTIVAL NATIONAL DU SPORT TRADITIONNEL À MOSTAGANEM

Promouvoir « El-Matrag » dans différentes régions

LA VILLE de Mostaganem abritera, du 27 au 29 septembre, le Festival national du sport traditionnel "El-Matrag ». C'est ce qu'a fait savoir, hier, auprès de la Direction locale de la jeunesse et des sports (DJS) organisatrice de l'événement.

En prévision de ce rendez-vous, une réunion préparatoire s'est tenue, en fin de semaine au siège de DJS, consacrée aux dernières dispositions prises pour assurer la réussite de ce Festival qui vise à préserver un patrimoine culturel immatériel et à développer le sport du « Matrag » et le promouvoir dans les différentes régions du pays, a expliqué La même source.

La réunion a été présidée par le premier responsable de la DJS, Touati Blidi, en présence du vice-président de la Fédération algérienne des sports et des jeux traditionnels, Habib Arrache, du président de la Ligue de wilaya de la même discipline, Cherif Sahraoui, ainsi que du chef de service des sports à la DJS, Mohamed Nour Boukhedmi.

Concernant cette activité, « El-Matrag » est un sport réputé pour être un jeu populaire dans lequel des bâtons de bois sont utilisés. Il était par le passé très répandu en Algérie et ses adeptes cherchent, aujourd'hui, à redorer son blason auprès des jeunes, notamment en organisant des expositions qui attirent souvent de nombreux spectateurs avides de découvrir la discipline.

R. R.

CULTURE DE L'OLÉICULTURE À GHARDAÏA

Plus de 37 700 qx attendus

Au titre de la campagne agricole 2024, la production prévisionnelle d'olives est estimée autour de 37 752 quintaux (qx) dans la wilaya de Ghardaïa, a annoncé, hier, la direction locale des services agricoles.



A ce propos, Khaled Djebrit, responsable des statistiques, a indiqué que cette production prévisionnelle est en large hausse par rapport à celle de la dernière campagne agricole qui avait enregistré une récolte de près de 30 000 qx. Signalant que le rendement moyen devrait atteindre cette année les 26 quintaux à l'hectare, et ce en dépit d'une très faible pluviométrie. Il a, également, précisé que la production a été impactée cette année par les fortes chaleurs caniculaires jumelée à une sécheresse et un stress hydrique qu'a connus la région durant les mois de juin, juillet et août derniers.

Cet impact du réchauffement climatique est visiblement observé dans les périmètres agricoles, notamment les oliveraies et les palmeraies, où les palmes de palmiers, les feuilles d'oliviers et autres arbres fruitiers ont été perforées, atrophiées et cramées, engendrant une perturbation de l'évolution du calibre et la physiologie des fruits et, par conséquent, de la qualité et la quantité de la production, a expliqué M. Djebrit.

La campagne actuelle touche une superficie de 1.904 ha, avec près de 219.080 oliviers productifs sur plus de 373.807 pieds existant dans la wilaya de Ghardaïa, a-t-il fait savoir. Selon les statistiques de la DSA, plus de 70% des oliviers productifs sont plantés en éparse alors que près de 90.000 arbres productifs sont plantés en masse, ce qui rend la cueillette difficile.

Les services de la DSA estiment également que sur cette récolte de 37.752 qx d'olives prévue, près de 27 320 qx seront destinés à la consommation comme olives de table et 10.432 qx pour l'extraction de près de 800 000 litres d'huile d'olive « vierge et bio », par le biais de trois huileries modernes localisées à Guerrara, El-Atteuf et Béni-Isguen.

L'olivier est un arbre qui « se porte bien et qui prospère sur le territoire de Ghardaïa », comme en témoignent les nombreux spécimens plantés à Ghardaïa, Guerrara, Berriane, Zelfana, Mansoura, Daya Ben-Dahoua, Seb-Seb et Mélili, où malgré l'absence de soins, leur fructification est relativement abondante, suscitant un engouement sur cet arbre « noble », selon les techniciens de la DSA.

La filière oléicole, qui constitue l'une des principales filières agricoles dans la wilaya, a connu un essor "remarquable" ces dernières années, a souligné M. Djebrit en précisant que la superficie réservée à l'oléiculture est passée de 118 ha en 2004 à 1.904 ha en 2024.

Pour améliorer la performance des oliveraies, des sessions de formation au profit des agriculteurs sur l'itinéraire technique à adopter ainsi que l'entretien et les tailles périodiques de l'olivier, ont été lancées dans le cadre de la vulgarisation, afin d'améliorer la production et la productivité, a signalé la même source.

Arbre noble et millénaire, dont les fruits possèdent des vertus diététiques et thérapeutiques indéniables, l'olivier s'est tôt érigé, au niveau de la wilaya de Ghardaïa, notamment dans les daïras de Guerrara, Berriane et Mansourah, en un patrimoine arboricole important, qui a suscité, au fil des années, un intérêt particulier et un engouement des investisseurs.

Le programme de développement de l'oléiculture et l'intensification de la culture de l'olivier dans la wilaya est appelé à contribuer à la création de nouvelles huileries, notamment au sud de la wilaya, et générer des emplois, selon les services de la DSA.

R. R.

RENCONTRE SCIENTIFIQUE SUR LA RHUMATOLOGIE À ORAN

Le rôle du médecin dans le diagnostic

LE RÔLE du médecin généraliste ou de famille dans le diagnostic des maladies rhumatologiques, dont la polyarthrite rhumatoïde, est essentielle, a affirmé, avant-hier, à Oran Dr Mohsin Medjadi, chef du service rhumatologie de l'établissement hospitalier Dr Medjbeur Tami d'Ain El Turck.

« La polyarthrite rhumatoïde est en évolution et de plus en plus diagnostiquée dans les services de rhumatologie dans les établissements de santé », a expliqué, Dr Medjadi, en marge de l'ouverture de la 12ème rencontre orano-eurélienne de rhumatologie, organisée par son service.

Il a en outre déploré que « Cette maladie, qui touche plus de femmes que d'hommes (trois femmes contre un homme), âgées entre 20 et 50 ans, est diagnostiquée généralement au service de rhumatologie à un stade très avancé », soulignant également que « l'importance du rôle du médecin généraliste dans le dépistage de cette maladie ».

Il a indiqué, à ce propos, que « son service reçoit entre 4 et 5 cas de polyarthrite rhumatoïde non diagnostiquée par jour », notant que « ce chiffre est très important ».

Et d'insister : « Le médecin généraliste peut aider dans la bonne prise en charge des malades, les traitements de ce type de maladies étant disponibles en Algérie ».

Pour sa part, le président du congrès, Dr Djebbar Mourad, a souligné l'importance de ce genre de rencontres dans la formation continue des jeunes rhumatologues.

Près de 200 spécialistes en rhumatologie de six pays (Algérie, France, Belgique, Tunisie, Sénégal et la Turquie) prennent part à cette rencontre durant laquelle ils aborderont plusieurs thèmes, dont le Spondylarthrite ankylosante, la goutte, le rhumatisme psoriasique, la Polyarthrite rhumatoïde.

R. R.

FESTIVAL DU FILM ARABE DE FAMECK/VAL 2024

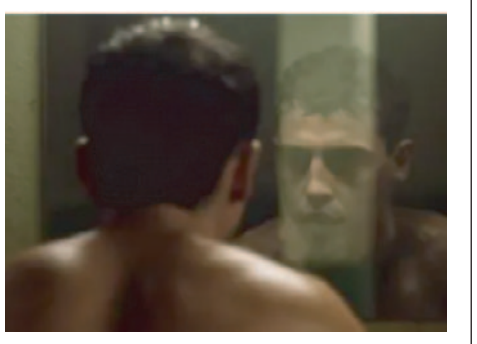
« L'effacement » de Karim Moussaoui, en lice pour le Prix de la presse

Le film fiction "L'effacement" de Karim Moussaoui, est en lice pour le Prix de la presse avec cinq autres films dont "Les enfants rouges" de Lotfi Achour, « Everybody loves Touda » de Nabil Ayouch, « La mer au loin » de Said Hamich Benlarbi, "Les filles du Nil" de Nada Riyadh et Aymean El Amir et « Norah » de Tawfik Alzaidi (Arabie Saoudite, fiction 2023). «Norah » est également en lice pour le prix du jury jeunes.

Le Festival du film arabe de Fameck – Val de Fensch est l'un des rendez-vous majeurs de la rentrée culturelle en région Grand Est en France. Sa programmation regroupe plus de 110 projections embrassant la production de pays comme l'Algérie, la Tunisie, l'Égypte, la Jordanie, le Maroc la Syrie, la Palestine, l'Irak, le Liban, etc. Plusieurs distinctions sont remises lors du palmarès : Grand Prix du long métrage, Prix du Jury Jeunes, Prix du Jury Presse, Prix du Public et Prix du Documentaire. Une sélection hors compétition intitulée « Ouverture sur le monde » est également proposée. Elle réunit des films qui ne sont pas produits par des pays du monde arabe mais qui y sont liés par les thématiques qu'ils traitent (Afghanistan, Iran, etc.). Enfin, chaque année un pays est mis à l'honneur et une dizaine de films lui sont consacrés. L'artiste d'origine algérienne Magyd Cherfi est le parrain du Festival du Film arabe de Fameck-Val de Fensch 2024. Cet écrivain, chanteur et parolier du groupe Zebda Magyd Cherfi donnera son spectacle Longue haleine qui récite et chante sa vie en nous plongeant dans ses nouvelles et accompagnera aussi le film Ma part de Gaulois adapté de son récit.

Pour son édition 2024, le Festival du film arabe de Fameck – Val de Fensch célèbrera le cinéma jordanien. La programmation de cette année mettra en avant notamment la cinématographie jordanienne, terre de tournages et de plus en plus de productions, dans le cadre d'un focus d'une dizaine de films, en majorité récents.

Le Festival du film arabe de Fameck est l'occasion de mettre en lumière des cinématographies qui témoignent d'une grande vitalité. Les films traduisent les préoccupations des sociétés arabes, sur lesquelles les réalisateurs portent leur regard sans concession, parfois audacieux, critique, tendre ou méditatif. Six films sont en lice pour le Grand prix du festival, parrainé par la Communauté d'Agglomération du Val de Fensch. Au line-up de cette édition 2024 dévoilé, vendredi, "Take my breath" de Nada Mezni Hfaiedh et « Backstage » de Afef Ben Mahmoud et Khaled Benkirane, deux films sortis en 2023, figurent dans la compétition des longs métrages de fiction composée de 6 films. « Ce n'est rien » de Merzak Allouache, « Les filles d'Abdul-Rahman »



de Zaid Abu Hamdan (Jordanie, Etats Unis, Qatar), « The Teacher » de Farah Nabulsi (Royaume-Uni, Palestine, Qatar) et « Saleem » de Cynthia Madanat Sharaiha (Jordanie) sont également en Compétition.

R. C.

26e ÉDITION DU FORUM DU LIVRE DE KHENCHELA

Le rôle des médias dans les guerres civilisationnelles mis à l'honneur

LA 26E ÉDITION du Forum du Livre de Khenchela s'est ouverte ce samedi à la Bibliothèque principale de lecture publique de la ville. L'événement a réuni le directeur de la Culture et des Arts de la wilaya, M. Mohamed Alouani, le directeur de la Bibliothèque, M. Hichem Cheiban, le président du bureau national de l'Organisation "Al-Mostakbal pour la culture, l'éducation et les sciences", ainsi que des universitaires éminents, des étudiants et des passionnés de la chose culturelle.

Dans son discours inaugural, M. Mohamed Alouani a souligné l'importance des initiatives culturelles. Il a précisé que ce forum s'inscrit dans une démarche visant à renforcer l'engouement pour la lecture et la culture du livre, des piliers essentiels pour le développement intellectuel. Ce rendez-vous s'affirme aussi comme un espace incontournable pour les débats et la promotion de la culture du livre à Khenchela.

L'événement de cette année s'est distingué par la présentation du nouvel ouvrage du Dr Nour-Eddine Jafafla, intitulé L'Arme des médias dans la guerre civilisationnelle américaine contre le monde. Un thème particulièrement d'actualité, vu les enjeux mondiaux actuels liés aux guerres médiatiques.

La nouveauté de cette édition résidait dans la participation active des étudiantes de l'organisation "Al-Mostakbal", qui ont présenté des résumés du livre sous forme de concours. Cet exercice intellectuel a permis d'approfondir la réflexion autour de l'impact des médias dans les conflits contemporains, thème central du livre.

En clôture de l'événement, les participants ont été honorés pour leur contribution, un geste symbolique qui renforce l'esprit de collaboration et d'excellence. Un remerciement particulier a été adressé au Dr Lahmari, président de l'organisation, ainsi qu'aux membres du bureau de Khenchela pour leur rôle déterminant dans la réussite de cette édition.

Amine B.

ARAB SAT 2024

Le designer Karim Akrouf décroche le prix du meilleur styliste du monde arabe

LE STYLISTE algérien Karim Akrouf a été récompensé lors du festival Arab Sat 2024. Il a reçu, une fois de plus, le prix du meilleur styliste du monde arabe. Fruit de plusieurs années de travail acharné, ce trophée vient s'ajouter à une panoplie de titres prestigieux que le styliste algérien a reçu au cours de sa carrière.

L'Arab Satellite Festival se tient tous les ans au Caire, en Égypte. Lors de cet événement prestigieux, de nombreux talents du monde arabe sont mis en avant.

Karim Akrouf s'est distingué parmi les designers de renom du monde arabe. À travers ses créations uniques, il a mis en avant la splendeur des tenues traditionnelles algériennes.

Le festival Arab Sat célèbre chaque année l'excellence dans plusieurs domaines artistiques comme le cinéma, la musique et la mode. Pour cette édition 2024, le styliste algérien a conquis le jury avec sa touche unique, combinant tradition et modernité.

Karim Akrouf porte également la caquette de l'ambassadeur du patrimoine vestimentaire algérien. D'ailleurs, une grande partie de ses créations sont inspirées de tenues traditionnelles algériennes tel que le karakou.

À travers sa participation aux événements prestigieux de mode, il rend hommage aux éléments culturels phares de l'Algérie. De plus, en apportant sa touche personnelle et des éléments contemporains, il propulse les vêtements traditionnels algériens au rang international.

Pensées dans les moindres détails, ses créations faites de tissus minutieusement sélectionnés, il privilégie la soie ainsi que la broderie au fil d'or. De plus, il intègre dans ses créations des cristaux et des pierres semi-précieuses. Cela a attiré l'attention du jury, qui salue à chaque fois l'utilisation de ces éléments donnant davantage d'élégance et sophistication aux pièces.

Sur ses réseaux sociaux, il a annoncé sa victoire et exprimé sa gratitude à travers un message émouvant adressé à sa maman. Cette dernière a été présente à ses côtés lors de la remise des prix.

R. C.

CINÉMA

Fianso et l'équipe de « Barbès, little Algérie » en avant-première à Roubaix, en France

A PEINE trois semaine après sa projection au festival francophone d'Angoulêmeet à trois semaines avant sa sortie, le film « Barbès, little Algérie » débarque dans la ville française de Roubaix précisément au cinéma Mégarama. Programmée mercredi soir, l'avant-première se fera notamment en présence du célèbre rappeur, devenu acteur, Fianso.

L'évènement autour de la prochaine sortie (le 16 octobre) de la comédie dramatique signe le retour sur grand écran de Sofiane Zermani, alias Fianso, qui incarne ici Malek, redécouvrant à travers le quotidien de Barbès ses racines algériennes et « une part de lui qu'il avait enfouie », résume le synopsis. En filigrane de la solidarité de ce quartier, c'est le thème de la binationalité qui est évoqué.

Le rappeur-acteur, ainsi que le réalisateur du film, Hassan Guerrar, feront le déplacement à la ville française, mercredi, « d'abord pour une master-class autour du cinéma organisée au Bar Live, mais qui est déjà complète », précise Lyna Ziani, présidente de l'association et organisatrice. Ce temps fort sera suivi de la projection du film en avant-première, avec un temps d'échange avec le public « avant et après le film ». Les billets sont disponibles en ligne, sur le site de Mégarama Roubaix; la moitié des 430 places ont déjà trouvé preneurs, annoncent les organisateurs.

R. C.

LIGUE DES CHAMPIONS : CRB – AS DOUANES

Les tirs au but sourient aux rouge et blanc

Le Chabab Riadhi Belouizdad s'est qualifié pour les phases des groupes de la Ligue des Champions d'Afrique de football en battant, ce vendredi soir, au match retour au stade Miloud Hadefi à Oran, l'AS Douanes du Burkina Faso aux tirs au but (4-3).



Le temps règlementaire s'est achevé sur le score de 1-0 en faveur du Chabab, mettant les deux équipes à égalité sur l'ensemble des deux matches. L'AS Douanes l'avait emporté à l'aller sur le même score. Quelques minutes avant la fin de la première période, Abderrahmane Meziane a ouvert le score (42′) remettant les compteurs à zéro pour les deux équipes . la délivrance du CRB n'est venue qu'en fin de match et lors de la séance des tirs au but qui a tenu les joueurs et les supporters en haleine. Grâce au gardien de but Mustapha Zeghba qui a été au summum de son art, en repoussant deux tirs adverses. Vice-champion d'Algérie avec quatre participations consécutives à la Ligue des Champions d'Afrique, les belouizdadis possèdent une expérience qui le rend capable de renverser des situations.S'assurant les services d'un entraîneur expérimenté, le français Corentins Martins, 55 ans, les joueurs ont su garder leur sang-froid vu la pression qui pesait sur eux dans un match décisif.Pour rappel, la rencontre aller entre Le Chabab et l'AS Douane comptant pour le 2eme tour préliminaire de la Ligue des champions africaine s'est déroulé à Bamako, au Mali.Le CRB est le deuxième club algérien à disputer cette compétition africaine avec le MC Alger.Le tirage au sort de la phase de groupes de la Ligue des Champions et de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF) auront lieu en Octobre prochain.

Par B. Mazi

LIGUE 1 MOBILIS (1RE JOURNÉE)

Victoire historique de l'Olympique Akbou face au NC Magra (1-0)

L'OLYMPIQUE AKBOU, nouveau promu en Ligue 1 Mobilis de football, a démarré du bon pied sa première saison parmi l'élite, en battant le NC Magra 1-0 (mi-temps 1-0), en match disputé
vendredi après-midi au stade de l'Unité Maghrébine (Béjaïa), pour le compte la première journée de la nouvelle saison sportive 2024-2025.
Décidés à réussir cette première historique, les locaux sont bien rentrés dans ce match et ont trouvé le chemin des filets dès la 5e minute de jeu, grâce à leur nouvelle recrue Abdelhak Haskar.
Cependant, ce but a eu pour effet de pousser l'adversaire à se ressaisir et à sérer les rangs derrière, faisant que l'OA ait éprouvé plus de difficultés à conclure ses occasions suivantes.
Le score est d'ailleurs resté d'un but à zéro jusqu'au coup de sifflet final. L'équipe locale n'a même pas réussi à transformer le pénalty dont elle avait bénéficié à la 57e, puisque Mebarakou a vu son tir échouer sur la barre transversale.
Malgré tout, cette courte victoire conserve son pesant d'or, car elle permet au nouveau promu de se hisser provisoirement en tête du classement de la Ligue1 Mobilis, ex aequo avec l'Entente de Sétif, avec trois points pour chaque club.
En effet, jeudi, en ouverture de cette première journée, l'ESS s'était également imposée et sur le même score d'un but à zéro face au MC El Bayadh. Le match s'était joué en soirée, sous une pluie battante au stade 8-Mai 1945, et l'Aigle noir avait réussi à ouvrir le score dès la 10e minute de jeu, grâce à un penalty du capitaine Akram Djahnit, de retour dans son club formateur après deux saisons à l'USM Alger.
L'arbitre du match Anes Azrine a dû recourir à la technologie de l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR) pour accorder ce penalty et c'était une première historique dans le championnat national.
L'Entente avait bénéficié d'un deuxième penalty au début de la deuxième période, mais cette fois, la nouvelle recrue Abdouel Ali Hadji (ex-ES Ben Aknoun) a buté sur le gardien du MCEB, Abdelkader Salhi (50e).
Les péripéties de cette journée inaugurale se poursuivront samedi, avec le déroulement du match Paradou AC - ASO Chlef, prévu à 16h00, au stade du 20-août 1955 d'El Anassers.
Les autres rencontres s'étaleront jusqu'au mercredi 2 octobre, en raison de la participation du MC Alger, du CR Belouizdad, de l'USM Alger, et du CS Constantine aux différentes compétitions africaines interclubs.

JEUDI, 19 SEPTEMBRE 2024 :
ES Sétif - MC El Bayadh 1-0
Vendredi, 20 septembre 2024 :
Olympique Akbou - NC Magra 1-0
Mardi, 24 septembre 2024 :
Stade Miloud-Hadefi (Oran) : MC Oran - JS Saoura 18h00
Mardi, 1er octobre 2024 :
Stade Hocine Aït-Ahmed (Tizi-Ouzou) : JS Kabylie - MC Alger 18h00
Mercredi, 2 octobre 2024 :
Stade Hamame-Amar : USM Khenchela - CR Belouizdad 16h00
CS Constantine - ES Mostaganem 16h00 (à huis-clos, dans un stade qui reste à désigner)
USM Alger - US Biskra (dans un stade qui reste à désigner)

L'APPLICATION DE LA VAR SE FERA DE MANIÈRE GRADUELLE
Le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Walid Sadi a exprimé sa satisfaction quant à l'introduction de la technologie de l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR) dans le championnat de Ligue 1 dès l'entame de cette nouvelle saison 2024/2025.
«Le championnat d'Algérie de Ligue 1 vient de se doter de la technologie de la VAR pour la première fois. C'est un défi que nous avons relevé. L'application de cette technologie se fera de manière graduelle jusqu'à son application dans toutes les rencontres du championnat», a déclaré Sadi au site officiel de la confédération africaine de football (CAF).
La technologie de l'assistance vidéo à l'arbitrage a été officiellement introduite dans le championnat de Ligue 1 Mobilis ce week-end, à l'occasion des matchs ES Sétif - MC El Bayadh (1- 0) et Olympique Akbou - NC Magra (1-0), comptant pour la première journée de la nouvelle saison 2024-2025. M. Sadi a également souligné «l'aide précieuse» de la CAF dans la mise en œuvre de ce projet, notamment à travers la formation de 35 arbitres algériens à cette technologie «La Fédération algérienne de football s'efforce de se hisser au niveau des standards internationaux et de mettre en application les recommandations de la FIFA. Nous remercions également la CAF pour son soutien, notamment dans la formation de nos arbitres à l'utilisation de la VAR», a-t-il ajouté.
En février dernier, le président de la FAF avait annoncé le lancement de la VAR en championnat de Ligue 1 professionnelle dès la saison 2024-2025. Quelques semaines plus tard, la FAF avait lancé un appel d'offres national et international pour l'acquisition de quatre vans VAR, tout équipés.
Pour rappel, la VAR a été utilisée à partir des quarts de finale de la précédente édition de la Coupe d'Algérie, en demi-finales, et en finale, disputée le 5 juillet et remportée par le CR Belouizdad face au MC Alger (1-0).

CAF

La 46e AGO le 22 octobre à Addis-Abeba (Ethiopie)

LA 46E ASSEMBLÉE générale ordinaire de la Confédération africaine de football (CAF) aura lieu le mardi 22 octobre 2024 à Addis-Abeba (Ethiopie) à partir de 10h00 heure locale (07h00 GMT), a annoncé vendredi, l'instance suprême du football africain sur son site officiel. L'Ethiopie sera le pays hôte de l'Assemblée générale ordinaire de la CAF pour la première fois depuis 2017, précise la même source. Pour rappel, l'assemblée de fin de mandat pour le président Patrice Motsepe devait initialement se tenir à Kinshasa en RD Congo, le 10 octobre 2024, avant d'être déplacée à Addis-Abeba, siège de l'Union africaine.
Cette décision avait été prise, à l'issue de la réunion du comité exécutif de la CAF, conduite par le président de la CAF Motsepe, tenue lundi dernier à Nairobi (Kenya).
L'Assemblée générale est l'organe suprême est l'organe suprême de la CAF. Elle définit la politique et prend les décisions nécessaires à son application.

LIGUE 2 AMATEUR (GR. CENTRE-EST - 1RE JOURNÉE)

L'US Chaouia et l'USM El Harrach annoncent la couleur

L'US Chaouia et l'USM El Harrach, vainqueurs en déplacement respectivement devant le CA Batna et l'US Souf sur le même score (1-0), ont réussi leurs débuts en Championnat de la Ligue 2 de football amateur, au moment où le MO Constantine et l'USM Annaba se sont imposés à domicile contre le HB Chleghoum Laid et le MSP Batna (1-0), pour le compte de la première journée du groupe Centre-Est disputée vendredi.



L'USM El Harrach, qui a procédé à plusieurs changements au niveau de son effectif en vue de jouer les premiers rôles cette saison, a réussi à obtenir les trois points de la victoire lors de son déplacement chez l'ancien pensionnaire de la Ligue 1, l'US Souf, lançant de fort belle manière sa saison en vue d'un retour parmi l'élite, tout comme le nouveau promu l'US Chaouia, qui a remporté le derby face au CA Batna (1-0).

Les deux autres prétendants à l'accession, à savoir, l'USM Annaba et le MO Constantine, ont assuré l'essentiel en s'imposant à domicile, respectivement, contre le HB Chleghoum Laid et le MSP Batna sur le même score de 1 à 0.

Dans les autres rencontres de cette journée inaugurale du groupe Centre-Est, la JS Bordj Menael a été tenue en échec par l'IRB Ouargla (1-1), tout comme le NRB Teleghma face à l'AS Khroub (2-2).

De son côté, la JSD Jijel, nouveau promu en Ligue 2, a laissé filer une victoire qui semblait acquise, en encaissant le but de l'égalisation (1-1) de l'Olympique Magrane dans le temps additionnel (90e+14e). Les Jijeliens avaient ouvert le score (90e+2e).

La dernière rencontre du groupe Centre-Est, opposant le MB Rouissat à l'IB Khemis El Khechna, se jouera samedi à 16h00.

La première journée du groupe Centre-Ouest sera amputée de la rencontre opposant le WA Mostaganem au SC Mecheria, qui a été reportée à une date ultérieure, a indiqué la Ligue nationale de football amateur (LNFA).

Vendredi :

US Souf - USM El Harrach	0-1
MO Constantine - HB Chelghoum Laid	1-0
USM Annaba - MSP Batna	1-0
JS Bordj Menael - IRB Ouargla	1-1
CA Batna - US Chaouia	0-1
NRB Teleghma - AS Khroub	2-2
JSD Jijel - Olympique Magrane	1-1

Classement :	Pts	J
1. US Chaouia	3	1
—. USM El Harrach	3	1
—. USM Annaba	3	1
—. MO Constantine	3	1
5. JSD Jijel	1	1
—. NRB Teleghma	1	1
—. AS Khroub	1	1
—. JS Bordj Menael	1	1
—. IRB Ouargla	1	1
—. Olympique Magrane	1	1
11. CA Batna	0	1
—. MSP Batna	0	1
—. HB Chelghoum Laid	0	1
—. US Souf	0	1
15. MB Rouissat	—	—
16. IB Khemis El Khechna	—	—.

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS DE HANDBALL (DAMES)

L'Algérie dans la poule A avec l'Egypte

LA SÉLECTION algérienne féminine de handball a été versée dans la poule A du Championnat d'Afrique des nations 2024, prévue du 27 novembre au 7 décembre 2024 en RD Congo, à l'issue du tirage au sort effectué jeudi soir à Kinshasa.

Le Sept algérien évoluera aux côtés de l'Egypte, du Congo, du Sénégal, du Cap-Vert et du Kenya.

Le groupe B est composé de la Tunisie, de l'Angola, de la RD Congo, de la Guinée, du Cameroun et de l'Ouganda.

Selon la formule de compétition, les quatre premiers de chaque groupe à l'issue de la phase préliminaire se qualifieront en quarts de finale.

A noter que cette CAN est qualificative au Mondial 2025, prévu en Allemagne et en Hollande du 27 novembre au 14 décembre 2025.

Lors de la dernière édition du Championnat d'Afrique des nations (dames), disputée au Sénégal en 2022, l'Angola avait remporté le 15e trophée de son histoire en dominant le Sénégal (24-21).

U19 : DÉFAITE DE L'ALGÉRIE FACE À LA GUINÉE (25-35)

La sélection algérienne masculine de handball des moins de 19 ans (U19) s'est inclinée face son homologue guinéenne sur le score de 25 à 35, en match comptant pour la deuxième journée du groupe A du Championnat d'Afrique des nations de la catégorie, disputé vendredi à Mahdia en Tunisie.

C'est la première défaite des Algériens dans le tournoi, après la victoire obtenue devant le Burundi sur le score 45 à 30. Dans l'autre rencontre de la poule A, l'Egypte a dominé le Burundi (66-15).

Les handballeurs algériens boucleront la phase de poules face à l'Egypte. Dans la poule B, les rencontres de la deuxième journée opposent la Libye au Maroc et la Tunisie au Kenya.

Selon la formule de compétition, la phase de poules se jouera en aller simple, puis toutes les équipes se qualifieront en quarts de finale.

Afin d'aborder ce rendez-vous dans les meilleures conditions, la sélection nationale a peaufiné sa préparation au Centre de regroupement et de préparation des élites nationales de Souidania (Alger).

JUDO

La sélection algérienne en stage en Tunisie

LA SÉLECTION algérienne (messieurs / dames) de judo a embarqué jeudi pour la Tunisie, où elle doit effectuer un stage de préparation de longue durée, pour commencer à se mettre en jambe en prévision des importantes échéances internationales à venir, selon la Fédération algérienne (FAJ).

«Ce stage se déroulera en commun avec la sélection tunisienne» a ajouté l'instance dans un bref communiqué, sans préciser la durée et le lieu exacte du déroulement de ce regroupement.

La sélection algérienne comporte une douzaine d'athlètes, dont les trois champions «élite», qui ont représenté les couleurs nationales aux Jeux olympiques de Paris 2024 : Belkadi Amina (-63 kg), Dris Messaoud (-73 kg) et Mohamed El Mehdi Lili (+100 kg).

Après ce travail de fond, qui se fera en groupe, les internationaux algériens devraient s'engager séparément, dans différents tournois internationaux, pour peaufiner leur préparation.

CYCLISME / CHAMPIONNAT NATIONAL DE VTT 2024

Tlemcen accueillera la compétition les 4-5 octobre

L'ÉDITION 2024 du Championnat d'Algérie de vélo tout terrain (VTT) se déroulera les 4-5 octobre, dans la forêt de Lalla Setti, relevant de la wilaya de Tlemcen, a appris l'APS vendredi auprès de la Fédération algérienne de cyclisme (FAC).

Une compétition toutes catégories, ouverte aussi bien aux cadets, qu'aux juniors et seniors, sans oublier la catégorie des Masters, qui sera concernée elle aussi par ce championnat.

Toujours selon les organisateurs, la compétition se déroulera sous forme d'un cross-olympique (XCO), dont la longueur du circuit n'a pas encore été dévoilée.

BASKET / CHAMPIONNAT ARABE DES CLUBS FÉMININS (5E JOURNÉE)

Défaite du GS Cosider face à Al Fahisse de Jordanie (52-79)

LES BASKETTEUSES algériennes du GS Cosider se sont qualifiées pour les demi-finales malgré leur défaite face à leurs homologues jordaniennes d'Al Fahisse sur le score de 52 à 79, (mi-temps :

25-33), en match comptant pour la cinquième journée du Championnat arabe des clubs féminins, disputé vendredi à Al Fahisse.

A l'issue de cette rencontre, le GS Cosider (7 points) boucle la phase préliminaire avec un bilan de deux victoires devant Al Wihda de Syrie (85-75) et Gaz du Nord d'Irak (76-62), contre trois défaites concédées face à Al-Fatat SC du Koweït (67-71), Al Alaa d'Arabie saoudite (58-60) et Al Fahisse (52-79).En demi-finales, prévues dimanche, la GS Cosider sera opposée à Al Alaa d'Arabie saoudite, alors que Al Fahisse affrontera Al Fatat SC du Koweït. Le GS Cosider a réalisé le doublé Coupe-Championnat d'Algérie lors de la saison 2023-2024



Voici comment protéger vos ordinateurs contre les attaques LogoFAIL

Technologie : Cette myriade d'attaques de firmware s'empare des ordinateurs à tour de bras. Voici quels sont les appareils vulnérables et ce que vous pouvez faire pour les protéger.

L'équipe de Binarly REsearch, une société spécialisée dans la sécurisation de la chaîne d'approvisionnement des microprogrammes (firmware), a découvert une constellation de failles de sécurité appelées LogoFAIL qui se cachent dans les interfaces de micrologiciels extensibles unifiées (UEFI) que nous utilisons pour le démarrage de presque tous les appareils informatiques modernes. Linux ou Windows, ARM ou x86, peu importe, ils sont tous vulnérables.

Cette menace est présente dans les systèmes depuis des années, voire des décennies. Ce qui la rend particulièrement inquiétante, c'est le large éventail d'ordinateurs grand public et professionnels concernés. Le cœur de LogoFAIL est l'exploitation des logos affichés sur l'écran de l'appareil au cours du processus de démarrage, alors que l'UEFI est encore en cours d'exécution.

Cette exploitation a lieu au cours des premières étapes du processus de démarrage, de sorte que les attaques contournent les défenses de l'UEFI, telles que Microsoft Secure Boot et Intel Secure Boot, qui sont censées bloquer les infections par bootkit. Cette technique est une très mauvaise nouvelle.

Ces analyseurs d'images UEFI ont été mal entretenus

Plus précisément, l'attaque tire parti des analyseurs d'images UEFI. Il existe des programmes qui rendent les logos de l'image de démarrage visibles. Ce logiciel est incorporé dans l'UEFI par les principaux fournisseurs de BIOS indépendants (IBV), tels que AMI, Insyde et Phoenix.

Le micrologiciel UEFI peut contenir des analyseurs d'images dans plusieurs formats, notamment BMP, GIF, JPEG, PCX et TGA. Au total, l'équipe Binarly a trouvé 29 problèmes de sécurité, dont 15 étaient exploitables pour de l'exécution de code arbitraire.

En bref, ces analyseurs d'images UEFI ont été mal entretenus et sont truffés de vulnérabilités critiques. Les attaquants peuvent remplacer les images de logos légitimes par des images identiques spécialement conçues pour exploiter les bogues. Cette technique permet l'exécution d'un code malveillant lors de la phase Driver Execution Environment (DXE), une partie très sensible du processus de démarrage. Cette attaque se produit avant que le système d'exploitation ne démarre.

Vulnérabilités révélées lors de la conférence sur la sécurité Black Hat à Londres

Comme l'indiquent les chercheurs de Binarly : "Une fois que l'exécution de code arbitraire est réalisée pendant la phase DXE, la sécurité de la plate-forme est compromise." À partir de ce moment, les attaquants ont "le contrôle total de la mémoire et du disque de l'appareil cible, y compris le système d'exploitation qui sera démarré".

Ainsi, une fois que l'exécution d'un code arbitraire est réalisée pendant la phase DXE, un attaquant obtient le contrôle total de la mémoire et du disque de l'appareil cible, y compris le système d'exploitation qui sera démarré. LogoFAIL peut ainsi livrer une charge utile qui dépose un exécutable sur le disque dur avant même que le système d'exploitation principal n'ait démarré. Ce niveau d'accès rend presque impossible la détection ou la suppression de l'infection à l'aide des mécanismes de défense actuels. Les vulnérabilités ont été révélées lors de la conférence sur la sécurité Black Hat à Londres, et les parties concernées publient des avis indiquant quels sont leurs produits vulnérables et où se procurer les correctifs de sécurité. L'impact de LogoFAIL est évident puisqu'il affecte la quasi-totalité de l'écosystème des processeurs x64 et ARM, y compris les fournisseurs UEFI, les fabricants d'appareils, tels que Lenovo et HP, et les fabricants de processeurs, tels qu'Intel, AMD et les concepteurs de processeurs ARM.

Mais pourquoi cette attaque pose-t-elle un tel problème ? Qui veut changer le logo de démarrage de son ordinateur ? Selon l'expert en sécurité Bruce Schneier, ce sont les entreprises qui sont concernées : "Les entreprises veulent pouvoir afficher leurs propres logos. Cette possibilité doit donc se trouver dans le BIOS, ce qui signifie que les vulnérabilités ne sont pas protégées par les défenses du système d'exploitation. Et les concepteurs du BIOS ont probablement utilisé une bibliothèque graphique aléatoire d'Internet et n'y ont plus jamais réfléchi".

Et maintenant, une bonne nouvelle

Les Mac, les smartphones et les autres appareils qui n'utilisent pas l'UEFI ne sont pas vulnérables. Même les Apple Mac Intel, qui utilisent l'UEFI pour démarrer, ne peuvent pas être attaqués par LogoFAIL. Cette protection est due au fait qu'Apple a codé en dur ses fichiers d'image de logo dans l'UEFI et qu'il est impossible de les remplacer par une copie malveillante.

La plupart des ordinateurs Dell ne sont pas non plus vulnérables. En effet, la société utilise Intel Boot Guard pour rendre impossible le remplacement des images. En outre, les appareils Dell ne permettent généralement pas de modifier les images du logo.

Si vous avez des machines vulnérables, vous devez d'abord vous assurer que personne ne peut pénétrer dans l'appareil. Ce niveau de protection implique de patcher votre système d'exploitation et vos programmes contre toutes les attaques connues. Si vous utilisez Windows, mettez à jour vos protections antivirus. Ces programmes ne peuvent pas arrêter LogoFAIL, mais ils peuvent vous empêcher de recevoir des logiciels malveillants qui chargeront LogoFAIL dans votre système.

Empêcher les attaquants d'accéder à la Partition système EFI

L'astuce consiste à empêcher les attaquants d'accéder à la Partition système EFI (ESP) en premier lieu. C'est dans cette partie cachée de votre disque dur que l'image du logo est stockée. Si les attaquants ne peuvent pas accéder à l'ESP, ils ne peuvent pas l'attaquer.

La véritable solution consiste à mettre à jour votre microprogramme. Des correctifs sont en cours d'élaboration par AMI, Intel), Insyde, Phoenix et Lenovo. Ces produits ne sont toutefois pas encore disponibles. Comme l'indique Intel, "Les mises à jour du bios seront publiées entre la fin du quatrième trimestre 2023 et le début du premier trimestre 2024." Bien sûr, j'ai toujours voulu passer les vacances d'hiver à mettre à jour et à redémarrer toutes mes machines - et je suis sûr que c'est aussi votre cas.

En attendant, verrouillez vos systèmes autant que vous le pouvez, afin qu'un attaquant LogoFAIL ne puisse pas prendre pied. Une fois qu'ils sont entrés, il est presque certain que vous ne pourrez pas les faire sortir.

La multiplication des satellites pose de graves enjeux environnementaux

Réseaux : Sous la lancée de Starlink, les mégaconstellations de satellites en orbite basse se multiplient pour assurer une connectivité sur toute la surface du globe. Conception énergivore, pollution lumineuse, débris spatiaux, risques d'interférence… Les impacts environnementaux sont déjà nombreux assure l'Arcep. L'espace est encombré de satellites. Quelque 9 000 satellites naviguent actuellement au-dessus de nos têtes et leur nombre pourrait plus que décupler dans les prochaines années. Si cela fait sept décennies que l'homme envoie des satellites pour prévoir la météo, aider à la navigation (GPS, Galileo) ou mesurer les effets du réchauffement climatique, l'arrivée depuis trois ans des mégaconstellations dédiées aux télécommunications opère un véritable changement d'échelle.



IA et 5G : 8 cas d'usage qui repoussent les limites de l'innovation

Lorsque la 5G est combinée à l'intelligence artificielle et à la réalité augmentée, le résultat peut être un puissant coup de poing pour l'innovation, à la fois sur le plan technique que commercial. Au point que lors de la conception de systèmes ou d'architectures, la puissance de l'IA sur la 5G - ou de la 5G pour faire de l'IA - ne peut être ignorée, soulignent les experts de l'industrie.



Technologie : Nous sommes dans un monde très symbiotique : la 5G soutient l'IA, et l'IA soutient la 5G. De la fabrication connectée aux diffusions d'évènement sportif en passant par le divertissement, les possibilités semblent illimitées. Voici 8 cas d'usages qui comptent pour comprendre l'avenir de la tech.

Tout d'abord, il y a ce que la 5G peut faire pour l'IA.

"La montée en puissance de l'IA pour qu'elle atteigne son plein potentiel n'est pas une entreprise triviale. Pour y parvenir, il est impératif que le traitement de l'IA soit distribué intelligemment entre le cloud et le edge computing", écrit Taesang Yoo, directeur de la technologie chez Qualcomm, dans un récent billet de blog. "C'est pourquoi nous pensons que l'avenir de l'IA est hybride. Les calculs de l'IA doivent être répartis là où il faut et quand il le faut, afin de fournir de bonnes expériences et et d'assurer une utilisation efficace des ressources."

Ensuite, il y a ce que l'IA peut faire pour la 5G.

Les technologies d'IA serviront à "dynamiser les cas d'utilisation de la 5G et à amplifier les capacités de la 5G pour offrir une latence ultra-faible, un débit rapide et une prise en charge massive des appareils", déclare Will Townsend, vice-président et analyste principal chez Moor Insights & Strategy. "L'IA a le potentiel d'améliorer les postures de sécurité, les résultats commerciaux et la résilience du réseau. Le edge computing peut fournir des analyses sur les données produites par des objets en mouvement pour une prise de décision en temps réel."

Une relation symbiotique entre la 5G et l'IA

Il s'agit donc d'une relation symbiotique entre la 5G et l'IA. Quoi qu'il en soit, cela signifie de nouveaux cas d'utilisation intéressants.

À mesure que l'IA se développe, "le coût de la connectivité continue de baisser", déclare Olu Adegoke, directeur chez Infosys Consulting. "L'architecture distribuée de la 5G, les capacités de calcul en bordure de réseau et les capacités de réseau privé permettent des cas d'utilisation ultra-fiables et à faible latence."

"Comme un enfant qui entre dans un magasin de Lego et laisse libre cours à son imagination"

Mais l'incidence de l'IA sur la 5G est bien plus qu'une simple avancée technique. La convergence de la 5G et de l'IA "n'est pas seulement une question de vitesse. C'est la première fois que nous voyons le haut débit mobile répondre aux exigences des activités de la prochaine génération", déclare Anthony Goonetilleke, président d'Amdocs. "De la réalité étendue à la réalité augmentée en passant par l'IA générative, l'exploitation de cette base de connectivité ouvre la voie à des expériences transformatrices. Lorsque ces technologies convergent, comme l'IA accédant à la connectivité pour redéfinir les voitures connectées, cela génère de nouvelles possibilités."

L'intégration du haut débit, du edge computing et du cloud hybride, ainsi que des catalyseurs d'innovation tels que l'eSIM, "forme un canevas dynamique permettant de créer leurs solutions imaginatives", ajoute M. Goonetilleke. "Je vois ces technologies comme un enfant qui entre dans un magasin de Lego et laisse libre cours à son imagination".

La puissance de la 5G repose essentiellement sur sa capacité à accumuler de vastes quantités de données provenant d'une multitude d'appareils connectés, explique Marc Rohleder, vice-président de la stratégie chez Boldyn Networks. Combinée aux capacités d'analyse des données de l'IA, "la 5G ouvre la voie à des applications basées sur les données, allant de la maximisation de l'efficacité des processus de fabrication aux villes connectées qui optimisent la vie urbaine".

"La migration de l'intelligence des appareils vers une infrastructure cloud distribuée"

L'augmentation de la proximité et la réduction de la latence aller-retour au sein des réseaux "permettent la migration de l'intelligence des appareils vers une infrastructure cloud distribuée et réduisent considérablement les coûts d'exploitation", explique Olu Adegoke. Dans le même temps, l'expérience de l'utilisateur peut être considérablement améliorée, en particulier pour des cas d'utilisation tels que la réalité augmentée et le streaming, ajoute-t-il.

"Alors que la 5G peut transmettre des informations rapidement et avec une faible latence, l'IA minimise la complexité opérationnelle en utilisant des algorithmes efficaces pour automatiser un large éventail de processus. Cela signifie plus de rapidité, d'efficacité et de réduction des coûts", déclare Samer Tikoo, directeur général de GlobalLogic, une société du groupe Hitachi. "Le edge computing apporte l'informatique au point de création et de consommation des données, plutôt que de déplacer les données elles-mêmes. Cela signifie qu'il n'y a pas de transfert des données, ce qui accroît la sécurité et la sûreté."

Le concept d'informatique élastique devient ainsi une réalité, explique M. Tikoo. "Lorsque vous exploitez un réseau dans un cloud et que vous disposez d'une certaine flexibilité en termes de puissance de calcul, vous avez la possibilité de répondre plus rapidement au marché et de ne pas risquer d'être à la traîne".

La combinaison de la 5G et de l'IA se traduit par de plus grandes possibilités d'innovation - et par des applications très intéressantes. Le déploiement d'applications d'IA à la périphérie du réseau grâce à la 5G "offre des possibilités dans des secteurs tels que la fabrication, les médias, la logistique, entre autres", explique M. Tikoo. Voici quelques exemples cités :

1. 5G, IA et drones

"La 5G permet aux drones d'être pilotés au-delà de la ligne de mire visible avec des stations de contrôle à distance et un pilotage basé sur la réalité augmentée pour des opérations de sauvetage par exemple, de l'imagerie thermique, ou encore des inspections aériennes", déclare Adegoke.

2. 5G, IA et chirurgie ou extraction minière

Un autre exemple, poursuit M. Adegoke, est l'application de la réalité augmentée "en conjonction avec des réseaux 5G ultra-fiables et à faible latence. Cela permet de pratiquer de la chirurgie et des soins aux patients à distance, mais aussi de la construction de précision ou encore de l'exploitation minière".

3. 5G, IA et sports et divertissements

La puissance de la convergence de la 5G et des technologies d'IA peut également faire la différence dans des domaines plus amusants que l'exploitation minière et la chirurgie. "Dans le domaine de l'innovation 5G, les lieux de sport et de divertissement connaissent une révolution", déclare Rohleder de Boldyn Networks.

"Les fans ne veulent plus être de simples observateurs, mais des participants actifs. Le mélange de réalité augmentée et de superposition d'informations en temps réel ne se contente pas d'améliorer l'expérience des supporters, il l'élève à une toute nouvelle dimension d'immersion et d'excitation."

Les flux vidéo en temps réel des artistes "entraînent le public dans un tourbillon d'images et de sons, offrant des vues panoramiques à 360 degrés", explique M. Rohleder. "Chaque siège devient le meilleur de la salle de spectacle, quel que soit l'endroit où se trouvent les spectateurs".

4. 5G, IA et jumeaux numériques

La 5G avec le edge computing multi-accès (MEC) permet également "des capacités de jumeaux numériques (digital twin) pour des applications telles que les éoliennes", poursuit Adegoke. Cela permet "des actes de formation, de la maintenance prédictive, et la résolution de problèmes tout en filtrant la plupart des données à la périphérie du réseau sans inonder l'entreprise de données insignifiantes", souligne-t-il.

5. 5G, IA et fabrication ou exploitation minière autonomes

Selon M. Townsend, ces cas d'usage sont "d'excellents exemples de la capacité de la 5G à améliorer l'efficacité et à assurer la sécurité des employés grâce à l'automatisation".

Plus généralement, le découpage du réseau (network slicing) rendu possible par les déploiements de réseaux publics et privés autonomes de la 5G (mariant le cœur de la 5G et le RAN) "débloquera des cas d'utilisation innovants en adaptant la latence et le débit à des charges de travail et à des applications spécifiques."

6. 5G, IA, et conduite autonome

"Nous travaillons sur des algorithmes d'IA qui détectent les humains, les voitures et d'autres objets sur la route afin de développer des systèmes d'évitement des collisions qui rendent la conduite autonome plus sûre", déclare Tikoo. "C'est un parfait exemple de l'exploitation de l'Edge Compute 5G multi-accès, où vous avez besoin de puissance de calcul à la périphérie et de prendre des décisions en temps réel dans un environnement à faible latence."

7. 5G, IA et processus de fabrication connecté

"La combinaison de la vision par ordinateur, de l'edge compute et de l'IA améliore la détection des défauts, la productivité et la sécurité des travailleurs", explique Tikoo. "Les usines s'appuient sur des caméras haute fidélité pour transmettre en continu et en toute sécurité des données vidéo à un environnement MEC 5G en vue d'une analyse plus poussée à l'aide de l'IA/ML et d'un retour d'information en temps réel sur une ligne de production. Cela permet d'apporter des corrections rapides, d'améliorer la qualité et de renforcer la productivité."

8. 5G, IA et éducation

"Un exemple frappant est en train de révolutionner l'éducation. Imaginez des étudiants en médecine immergés dans des environnements VR complets, vivant des opérations chirurgicales comme s'ils étaient réellement présents", explique M. Goonetilleke.

"Cela redéfinit le paysage de l'apprentissage.

Des pionniers de l'industrie comme Apple sont sur le point de rendre ces expériences faciles. En outre, dans le domaine des soins de santé, les opérations chirurgicales à distance guidées par des experts, la vision par ordinateur en temps réel pour des services personnalisés, l'assistance sur le terrain assistée par AR et le contrôle qualité automatisé dans la fabrication illustrent le potentiel de transformation de la 5G."

Carthage fut construite grâce à un ingénieux stratagème!



Carthage, ancienne ville située au niveau de l'actuelle Tunisie, est construite par Didon, une princesse phénicienne qui fuit sa terre natale (Tyr) pour éviter une guerre civile avec son frère Pygmalion. Elle débarque donc sur la terre tunisienne et conclut un pacte avec les autochtones: le territoire qui lui sera alloué pour établir sa cité sera aussi grand « qu'il en pourrait tenir dans la peau d'un bœuf ».

Avec un tel accord, pas de quoi construire le Royaume du siècle, et Didon risque fort de se retrouver aussi à l'étroit que le Petit Prince sur son astéroïde… Les seigneurs locaux se pensent donc en sécurité, c'est quand même pas une princesse phénicienne qui va les emmerder. Mais c'est sans compter l'ingéniosité de Didon! Cette dernière relève le défi et fait découper une peau de bœuf en lanières trèèèèèès fines (genre un atome de large, tu vois le genre). En mettant ces lanières bout à bout, elle parvient à circonscrire un territoire immense !

Et les Seigneurs locaux sont très tristes parce qu'ils se sont fait avoir par une femme et que leur ego en prend un petit coup dans l'aile…

Bon, Didon a gagné un Royaume, certes, mais son histoire ne se termine pas en happy-end pour autant… Un beau jour, Énée, le héros défait de la guerre de Troie, débarque sur les terres carthaginoises avec sa vingtaine de navires. Il vient de fuir sa cité mise à feu et à sang par les Grecs et est donc, lui aussi, en quête d'un nouveau Royaume à construire. Les regards d'Énée et de Didon se croisent et l'plus bel amour qui fut donné sur terre tomba d'un ciel d'orage… Hélas, après des jours et des jours de tendre passion, Énée doit partir accomplir sa destinée et abandonne une Didon éplorée… Profitant de la situation, le sombre Hiarbas, un seigneur local, tente par tous les moyens de l'épouser. C'en est trop pour Didon qui préfère se jeter dans un bûcher et meurt dans d'atroces souffrances. Je vous l'avais bien dit que c'n'était point un happy-end!

L'info en plus pour étaler sa culture en société:

Berlioz (1803 – 1869) a créé un magnifique opéra, les Troyens, sur le thème de l'amour entre Didon et Énée. Jugé trop long par ses contemporains (5 actes et plus de 4 heures de musique.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



On l'appelle la Lumière du Karakoum en langue turkmène, Hell Gate en anglais : depuis plus de cinquante ans, le vaste cratère enflammé qui crève la surface du désert turkmène offre un aperçu surréaliste de ce à quoi pourrait ressembler la porte des Enfers. Premier volet de notre série sur ces trous qui fascinent.

À Darvaza, le vaste trou bourré de méthane ouvre la porte des Enfers



Depuis Achkhabad, comptez quatre bonnes heures de route pour parcourir les 276 kilomètres qui séparent la capitale turkmène du petit village de Darvaza ou plutôt de ce qu'il en reste, depuis que ses derniers habitants l'ont quasiment déserté au début des années 2000.

C'est peu dire que l'endroit est désolé – toute la région se résume en une interminable étendue désertique et sèche de 350 000 km^2, près de 70 % de la surface de l'ancienne république soviétique dirigée de manière quelque peu autoritaire par le président Serdar Berdymoukhamedov. Quelques dunes de sables noirs alternent avec de vastes cuvettes au sol craquelé, à peine égayées par quelques arbustes et de rares plantes rampantes.

Pour peu qu'on arrive de nuit, on distingue facilement l'étrange lueur qui monte soudain du sol et dont on peine d'abord à comprendre la nature. En s'approchant au milieu des quelques yourtes au toit blanc disséminées autour du site, on comprend mieux pourquoi une vague barrière de corde en protège l'accès : quelques mètres loin, le sol s'effondre soudain pour former un vaste cercle de 70 mètres de large, au tracé presque parfait. Profond de trente mètres, il dégage une chaleur à peine tenable quand on s'approche du bord pour contempler les flammes qui éclairent le Garagum ýalkymy, la Lumière du Karakoum – une fosse de gaz en fusion qui crache du feu depuis plus d'un demi-siècle. Aux yeux d'un Européen, il ne manque guère que la présence d'un chien à trois têtes pour se convaincre qu'on se tient au bord des Enfers.

Mystère infernal

Pas de Cerbère à l'entrée pourtant, pas de Lucifer sur son trône non plus. Si l'effet produit est surréaliste, la scène ne doit rien non plus à une quelconque activité volcanique. Le site affleure au-dessus des immenses réserves de gaz naturel d'une formation géologique géante, sous le sol du bassin d'Amou-Daria et ce qui brûle à Darvaza, ce ne sont pas tant de méphitiques effluves que du méthane – du méthane qui brûle sans interruption depuis 50 ans.

Quant à savoir pourquoi le cratère s'est enflammé, mystère. La version la plus courante prétend que l'accident remonte à l'époque de l'URSS, quand le Turkménistan n'était qu'une des nombreuses républiques soviétiques d'Asie centrale. En 1971, des scientifiques russes auraient accidentellement percé une poche de gaz à l'occasion d'une campagne de prospection pétrolière dans le riche sous-sol turkmène. Le forage aurait mal tourné,...

Allemagne

Surprise en Allemagne: un ado vole un bus et prend des passagers avec lui

Un garçon de 15 ans a fait sensation dans la ville de Brême, dans le nord de l'Allemagne, en conduisant un bus de ligne volé et en l'utilisant pour prendre des passagers.

Le garçon s'est fait passer lundi soir pour un stagiaire de la compagnie de bus et a accompagné le chauffeur sur son trajet à travers la ville. Après que les deux hommes ont quitté le bus, ce dernier est revenu et a continué le voyage du bus en tant que chauffeur.

Le garçon a ensuite pris des passagers sans méfiance à un arrêt de la ville et les a transportés à travers la ville, a déclaré la police. Les vrais chauffeurs de la compagnie ont remarqué le vol et ont alerté la police, qui a rapidement localisé le bus et mis fin au voyage. Tous les occupants sont restés sains et saufs pendant le voyage, mais la peinture du bus a été endommagée.

L'adolescent de 15 ans, qui souffre d'autisme, a ensuite été remis à son père par la police. Selon la police, il voulait "assouvir son enthousiasme pour les véhicules et la technologie".



Changement climatique : des scientifiques envisagent de déshydrater la stratosphère

Comment faire face aux effets du changement climatique dans nos sociétés ? Dans une récente étude, des scientifiques misent sur la déshydratation de la stratosphère, qui agit comme une barrière thermique en emprisonnant une partie de l'énergie solaire.



Plus ou moins prégnants, les effets du changement climatique sont réels dans nos vies. Pour préparer les sociétés de demain, il est nécessaire de miser sur l'adaptation et sur l'atténuation. Dans les conclusions d'une étude publiée mercredi 28 février dans la revue Science Advances, des chercheurs évoquent l'une des options qui pourraient s'offrir à nous pour faire face au réchauffement anthropique : la déshydratation de la stratosphère.

Les spécialistes sont partis du constat suivant : la vapeur d'eau, lorsqu'elle est présente dans la stratosphère, va former une barrière semblable à une éponge qui empêche la chaleur rayonnante de la Terre de s'échapper dans l'espace. Face à cette situation, ils étudient la plausibilité de déshydrater cette couche de l'atmosphère afin de refroidir notre planète.

Il s'agirait donc d'éliminer l'eau contenue dans l'air, avant que celle-ci ne pénètre dans la stratosphère, où la vapeur agit comme un gaz à effet de serre.

Une barrière thermique

La stratosphère s'étend entre 12 et 50 kilomètres au-dessus de la surface de la Terre. Grâce à sa composition particulière, elle va emprisonner une partie de l'énergie solaire absorbée, empêchant de cette façon une perte excessive de chaleur de la Terre vers l'espace, souligne Science Post dans un article. Elle joue donc un rôle crucial en tant que barrière thermique.

La stratosphère se situe au-dessus d'une autre couche de l'atmosphère appelée troposphère. L'eau qui circule naturellement dans la troposphère s'infiltre dans la stratosphère, mais cette fuite n'est pas uniforme sur l'ensemble de la planète, précisent les auteurs de cette étude.

"Il s'avère que la majeure partie de l'air pénètre dans la stratosphère sous les tropiques", illustre Joshua (Shuka) Schwarz, l'auteur principal de ces travaux, auprès de Live Science. Avant de préciser qu'une petite région, située au-dessus de l'Australie, semble jouer un rôle important dans le contrôle du mouvement ascendant de l'air et de la vapeur d'eau. "Si nous pouvions agir uniquement sur ce secteur, nous pourrions peut-être réduire la vapeur d'eau stratosphérique, afin de laisser davantage de rayonnement infrarouge s'échapper [dans l'espace]", poursuit ce physicien au laboratoire de sciences chimiques de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA).

Dans cette optique, Joshua (Shuka) Schwarz et ses confrères ont testé leur hypothèse en se servant des données de vapeur d'eau et de température qui leur ont été communiquées par la campagne ATTREX ("Airborne Tropical Tropopause Experiment") de la Nasa. Parallèlement, ils ont aussi exploité des modèles informatiques permettant de simuler l'élimination de la vapeur d'eau de l'air juste avant son entrée dans la stratosphère.

L'air, une fois présent dans la stratosphère, se disperse des tropiques en direction des pôles pendant quatre ans, avant de retourner dans la troposphère. Forts de ce constat, les chercheurs ont jugé plus efficace de capter la vapeur d'eau avant qu'elle ne pénètre dans la stratosphère, dans une optique de contrôle.

La géo-ingénierie, une technologie qui requiert de la prudence

Concrètement, la démarche entreprise par ces scientifiques consiste à créer intentionnellement des cristaux de glace autour de particules nucléatrices de glace.

Ces particules sont de tout petits fragments de matière qui contribuent à la formation, dans un second temps, des cristaux de glace. On comprend donc que les chercheurs, en introduisant ces particules dans l'atmosphère, envisagent de favoriser la formation de glace.

Les auteurs de cette étude se sont penchés sur la possibilité d'introduire ces particules au-dessus de l'Australie, au niveau des zones où les conditions naturelles ne favorisent pas, de manière spontanée, la cristallisation de la vapeur d'eau en glace. De manière temporaire, les cristaux de glace nouvellement formés constitueraient un nuage qui descendrait à des altitudes plus basses. Très vite, ledit nuage se réchaufferait puis s'évaporerait : un processus qui permettrait d'éliminer l'humidité de l'air vers la stratosphère.

En conclusion, les scientifiques, en injectant ces particules (dans les régions où leur présence est requise) de manière répétée, pensent pouvoir réduire peu à peu la quantité de vapeur d'eau dans la stratosphère. Si elle se révélait concluante, cette approche pourrait nous offrir une solution partielle non négligeable afin de compenser le réchauffement anthropique.

Néanmoins, comme toute stratégie inhérente au concept de géo-ingénierie, il est nécessaire de faire preuve de prudence. Les implications d'une telle initiative sur le long terme devront être suffisamment pesées par les experts avant une éventuelle mise en œuvre : permettant d'éviter certains efforts de décarbonation, la rustine temporaire pourrait se transformer en désastre permanent, environnemental, social, humain et géopolitique.

Il y a 3 milliards d'années, une colossale météorite faisait bouillir les océans de la Terre



SELON trois présentations récentes à l'Union américaine de géophysique, l'impact d'une météorite géante il y a 3,26 milliards d'années aurait entraîné un bouillonnement des océans recouvrant la Terre, rapporte le Washington Post. Son nom de code, l'évènement "S2", ne dit finalement pas grand-chose de l'ampleur de ce qu'a connu notre planète il y a 3,26 milliards d'années. Sauf, bien sûr, si l'on sait que le "S" désigne ici des sphérules – les petites gouttelettes de verre tombées du ciel après l'impact. Si cette "pluie de verre" n'était pas la moindre des conséquences de la chute d'une météorite massive, elle est néanmoins primordiale pour les géologues, puisque l'on retrouve ces sphérules dans une couche sédimentaire précise qui témoigne aujourd'hui de l'évènement – lequel n'a pas laissé de cratère.

Un "caillou" équivalent à 4 monts Everest

Nos confrères du Washington Post ont pu assister au congrès d'automne de l'Union américaine de géophysique à San Francisco (AGU, 11-15 décembre 2023), lors duquel trois présentations ont porté sur ce fameux évènement S2. D'après les conférenciers, l'impact aurait fait "bouillir" l'océan, favorisant – paradoxalement – la vie microbienne.

L'objet céleste qui a "percuté la planète de plein fouet", détaille l'article, était "quatre fois plus gros que le mont Everest" – soit bien plus massif que le Chicxulub qui a mis fin au règne des dinosaures. Sauf que les continents commençaient à peine à se former, et que l'océan était encore bien loin de voir émerger les animaux, puisqu'il contenait alors uniquement une vie microbienne.

"La collision a été si violente qu'elle a fait bouillir la couche supérieure de cet océan et a créé, près du lieu de l'impact, un tsunami aussi haut qu'un gratte-ciel new-yorkais", comparent nos confrères. Outre la pluie de sphérules, "l'atmosphère a été envahie de cendres et de poussières" et "la planète a sombré dans l'obscurité."

Un moment décisif pour la chimie océanique

Un paysage très sombre certes, mais pas forcément "noir" au sens de négatif, sans espoir. En effet, le gigantesque tsunami créé par l'impact aurait "mélangé la colonne d'eau de l'océan mondial" et apporté "plus de fer, un nutriment clé pour le métabolisme, dans les mers peu profondes", a expliqué au Washington Post la Professeure Nadja Drabon, géologue spécialiste de la Terre primitive à Harvard.

"Les premiers impacts auraient pu être positifs pour les premières formes de vie de différentes manières", a confirmé la Professeure Simone Marchi, planétologue au Southwest Research Institute à Boulder (Colorado), membre d'une autre équipe.

"Ils auraient pu apporter, par exemple, des éléments clés ou des molécules qui manquaient dans la surface proche et qui auraient pu être importants pour les premiers stades de la vie."



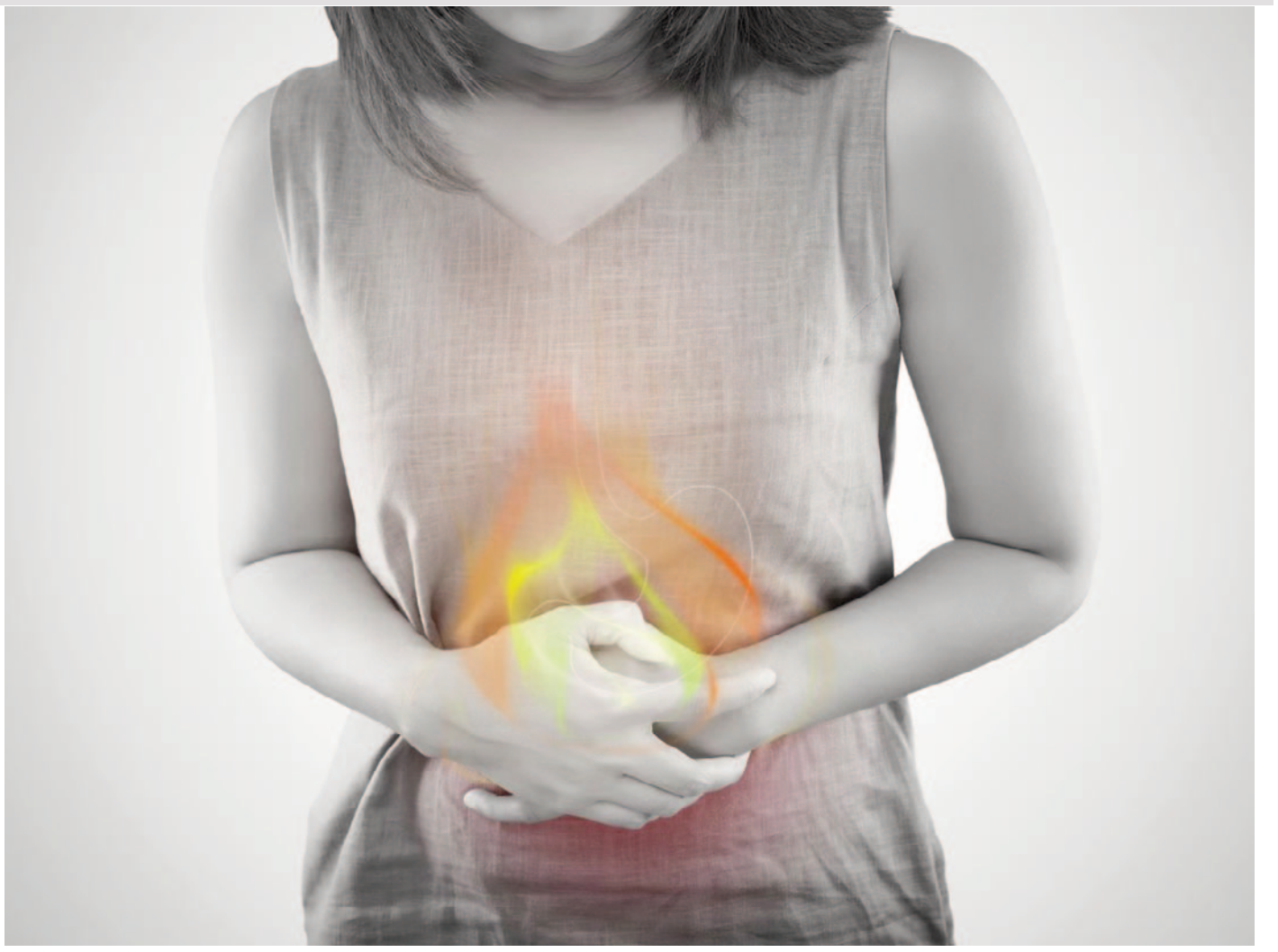
www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.
Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36
• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Les crampes d'estomac sont des maux de ventre dus à une contraction violente des muscles gastriques. Voici comment les calmer au plus vite.



Comment calmer *les crampes d'estomac ?*

BIEN-ÊTRE

Les crampes d'estomac sont des maux de ventre dus à une contraction violente des muscles gastriques. Il peut s'agir d'un trouble digestif bénin comme une douleur passagère causée par un stress ou une gastro-entérite ou au contraire d'un trouble plus sérieux lié par exemple à un ulcère. Rassurez-vous, les crampes d'estomac c'est "assez fréquent" rappelle d'emblée le Dr Philippe Godeberge, gastro-entérologue et hépatologue. "On peut rencontrer ces douleurs dans de nombreuses circonstances favorisantes telles que le stress, la grossesse ou encore la prise d'anti-inflammatoires non stéroïdiens. La difficulté va être d'attribuer la douleur à tel ou tel organe, tout en sachant que dans la grande majorité des cas, les pathologies sous-jacentes sont bénignes." Nos conseils pour les soulager.

Les remèdes naturels les plus connus

Le jus d'aloe vera en gel : réputé pour ses vertus cicatrisantes et réparatrices, il a un effet protecteur sur la muqueuse stomacale. Posologie : 2 cuillères à soupe matin et soir, de préférence en dehors des repas.

Un cataplasme d'argile verte : elle permet de lutter contre l'inflammation. On mélange de l'argile verte avec de l'eau et on applique directement sur l'estomac en couche épaisse. On laisse agir au moins 20 minutes.

Le vinaigre de cidre : contrairement à ce que l'on croit, il est alcalisant.

Posologie : une cuillère à soupe mélangée à de l'eau tiède, à boire le matin à jeun pendant 15 jours.

L'huile essentielle de basilic : c'est un anti-spasmodique efficace sur les gastrites et ulcères. Posologie : une dizaine de gouttes d'huile végétale mélangée à deux gouttes d'huile essentielle de basilic à appliquer sur le ventre puis masser dans le sens de la digestion.

Que peut-on manger quand on a mal à l'estomac ?

"Il faut faire un régime en fonction du diagnostic et non pas en fonction d'un symptôme. D'une façon générale, quand il y a des douleurs dans le creux de l'estomac, il faut miser sur une alimentation plus légère, sans fritures, sans produits concentrés tels que les jus de fruits, les sodas et autres sucreries car cela va entraîner une souffrance de la muqueuse", conseille le gastro-entérologue. Il est primordial de manger doucement, de surélever la tête de lit, de ne pas fumer, ne pas boire d'alcool et d'éviter les boissons gazeuses.

La liste noire des aliments difficiles à digérer

Vous êtes sujet aux ballonnements ? Voici les aliments à éviter car trop riches en fodmap, des glucides qui fermentent dans les intestins et produisent des gaz !

Des médicaments avec ou sans ordonnance

"Les douleurs à l'estomac correspondent à un symptôme, or on ne prescrit pas de traitement sur un symptôme. On a tendance à donner des anti-acides et des inhibiteurs de la pompe à protons pour un oui ou pour un non alors que ce n'est pas forcément justifié. En cas de douleurs, on peut prendre un pansement mais si ce besoin devient régulier, il faut s'assurer que l'on n'est pas en train de masquer une pathologie", observe le spécialiste. Parmi les médicaments indiqués pour soulager des douleurs d'estomac :

les antispasmodiques en vente libre : Spasfon, Météospasmyl...

les pansements gastriques en vente libre : Gaviscon, Maalox, Moxydar...

les inhibiteurs de la pompe à protons sur ordonnance : Mopral, Mopral Pro (oméprazole), Inexium, Nexium (esomeprazole), Lanzor, Ogast (lansoprazole), Pariet (rabeprazole)

► Attention avec les anti-inflammatoires non stéroidiens : "Il faudra être prudent notamment en automédication car ils peuvent induire une gastrite aigue ou un ulcère gastroduodénal. Il est recommandé de les prendre lors des repas et d'y associer des inhibiteurs de la pompe à protons le temps du traitement".

Consultez si vous constatez en plus de douleurs à l'estomac :
-une perte de poids.
-le caractère récent mais persistant de la douleur.
-la perception d'une boule dans le ventre, de la fièvre.
-du sang dans les selles
-l'âge avancé.

Face à des douleurs de l'estomac, deux examens peuvent être effectués. Le plus classique est la fibroscopie gastrique qui permet de regarder ce qui se passe au niveau de l'estomac. "C'est un examen de routine peu agressif qui se fait sous anesthésie générale simple", rassure le Dr Godeberge. L'autre, qui dépend du contexte et de l'âge, est l'échographie abdominale afin de vérifier, surtout en cas de projection dorsale (douleurs dans le dos), que le foie, le pancréas et la vésicule se portent bien.

Gastro : épidémie en ce moment, durée, contagieuse ?



GASTRO 2023. Les symptômes tels que douleurs abdominales, diarrhée et nausées révèlent souvent une gastro. L'épidémie n'est pas encore arrivée en octobre. Carte de l'épidémie en France par département.

La gastro-entérite est une maladie virale très contagieuse qui se propage facilement. Difficile d'y échapper lorsque l'un des membres de la famille en est atteint ! Les personnes les plus vulnérables sont les jeunes enfants âgés de 6 mois à 3 ans, en raison de leur système immunitaire immature, ainsi que les personnes âgées, dont le système immunitaire est plus affaibli. En octobre, l'épidémie de gastro-entérite est "à un faible niveau d'activité par rapport à ceux observés habituellement en cette période" indique le Réseau Sentinelles. Quels sont les symptômes de la gastro ? Combien de temps est-on contagieux ? Quels sont les traitements les plus efficaces ? Que faire et que manger ? Carte de l'épidémie, aliments en cas de gastro et infos.

Où en est l'épidémie de gastro en ce moment ?

Le taux de gastro-entérite est stable en semaine 40 (du 2 au 8 octobre 2023) par rapport à la semaine précédente, rapporte le Réseau Sentinelles et à un niveau inférieur par rapport à ceux enregistrés habituellement à cette période. Au niveau régional, les taux d'incidence les plus élevés sont observés en Provence-Alpes-Côte d'Azur, Nouvelle-Aquitaine et Grand Est.

Définition : c'est quoi une gastro-entérite ?

La gastro-entérite résulte de l'inflammation du système digestif (parois de l'estomac et intestin). C'est la muqueuse de l'intestin qui est enflammée par un agent pathogène (qui peut causer une maladie). La gastro-entérite dite hivernale (qui survient surtout entre novembre et mars) est le plus souvent d'origine virale et plus rarement bactérienne.

Comment savoir si on a une gastro virale ou bactérienne ?

La gastro est très fréquente en hiver, quand il fait froid. Dans la majorité des cas, elle est d'origine virale, mais parfois elle peut être due à une bactérie. Comment savoir ?

Covid ou gastro-entérite : symptômes, comment savoir ?

Le Covid-19 peut entraîner des symptômes gastriques. Mal de ventre, nausées, diarrhée... Comment savoir si c'est un Covid ou une gastro ? Voici les différences.

Alimentation en cas de gastro

La gastro-entérite atteignant directement le système digestif, le transit est particulièrement perturbé et la digestion plus que difficile. Aussi il est important de bien choisir ses aliments quand on souffre de diarrhées, de nausées, de vomissements et plus largement de maux de ventre. On privilégie par exemple le riz, les pâtes, les bananes... et on évite tout ce qui va agresser le système digestif : fruits crus, légumes crus, jus d'orange, boisson gazeuse...



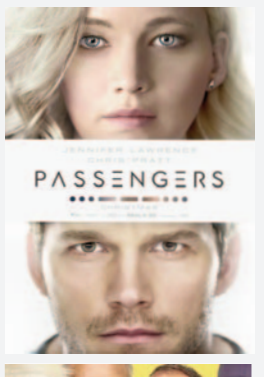








JEUNE INDEPENDANT







télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Film d'action États-Unis - 2019 — TF1
La chute du président

21h00 Cinéma France - 2021 — France 2
Permis de construire

20h55 Magazine de société — M6
Zone interdite

21h05 Rugby : Top 14 — CANAL+
Stade Français / Toulon

21h00 Cinéma — W9
France - 2021
Si on chantait

21h00 Film de science-fiction — CINE + FRISSON
Etats-Unis - 2016
Passengers

20h40 Film d'action — 6ter
Etats-Unis -1997
Speed 2 : cap sur le danger

20h50 Comédie - 2023 — CINE + PREMIER
Maison de retraite 2

21h20 Série policière — C8
Mongeville

21h10 Cinéma Etats-Unis - 2023 — CINE CINEMA
Champions

21h00 Film pour la jeunesse — CINE + FAMIZ
France - 2023
Mon chat et moi, la grande aventure de Rroû

21h20 Série policière — TMC
Etats-Unis
New York Unité Spéciale

20h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Royaume-Uni - 2023
Saison 5

Such Brave Girls

Bien qu'elle apprécie son silence stoïque, Deb craint que Dev et elle n'aient rien à se dire. Elle est prête à tout pour leur trouver un point commun. Redoutant que Nick s'éloigne, Billie décide de le faire languir.

14h30

Série politique France -2019

Baron Noir

Michel Vidal est persuadé que Philippe joue un double rôle au sein de son parti. Il décide de le surveiller. Il lui demande de l'accompagner quelques jours en Espagne. A l'université de Jussieu, un groupuscule violent et raciste s'en prend à plusieurs étudiants. Salomé qui prenait des photos pour un reportage est molestée. Amélie Dorendeu veut mettre en place un vaste plan écologique, en partenariat avec l'Allemagne.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:42	12:22	15:48	18:25	19:50
CONSTANTINE	04:47	12:26	15:54	18:31	19:55
ALGER	05:03	12:40	16:07	18:44	20:07
OUARGLA	04:58	12:31	15:59	18:35	19:54
CHLEF	05:09	12:47	16:14	18:51	20:14
MOSTAGANEM	05:14	12:52	16:19	18:56	20:19
ORAN	05:18	12:55	16:22	18:59	20:22

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7994 — DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	27°	20°
Oran	26°	20°
Constantine	28°	16°
Ouargla	29°	21 °

CHANEGRIHA À LA 1re RÉGION MILITAIRE

Renforcer la sécurité aux frontières

Le général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'État-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a effectué, hier, une visite de travail à la 1re Région militaire à Blida. Cette visite s'inscrit dans le cadre de l'année de préparation au combat 2024-2025, ayant pour objectif d'assurer le succès de cette période stratégique pour l'armée. Celle-ci est déterminée à relever avec rigueur et professionnalisme les défis actuels et futurs, en particulier le renforcement de la sécurité aux frontières.



Said Chanegriha lors de sa visite à la 1re RM.

Selon un communiqué publié, hier, par le ministère de la Défense nationale (MDN), Saïd Chanegriha a souligné que cette nouvelle année de préparation au combat doit être «une réussite totale». «Elle représente une opportunité pour renforcer les dispositifs de sécurité et d'adaptation face aux mutations géopolitiques qui nous entourent», a-t-il déclaré devant les cadres de la 1ère Région, au niveau de l'Ecole nationale des Techniciens de l'Aéronautique et devant l'ensemble des commandements de forces et des régions militaires, qui ont suivis son discours par visioconférence.

Le Chef d'État-major a insisté sur le contexte de transformations rapides dans la sous-région, notamment aux abords des frontières, qui exige une vigilance accrue et une préparation optimale des unités militaires.

L'un des axes majeurs évoqués par le Général d'Armée concerne la sécurisation des frontières nationales. Chanegriha a rappelé l'importance de lutter contre les menaces transnationales telles que le narcotrafic, l'immigration clandestine et la criminalité organisée. Ces fléaux constituent, selon lui, un défi constant pour l'ANP, qui doit s'assurer de maintenir un haut niveau de disponibilité opérationnelle pour y faire face. «Les mutations accélérées qui s'opèrent dans la sous-région et aux abords de nos frontières nationales, nous appellent à redoubler de vigilance, à faire preuve davantage de prudence et à consolider les dispositifs de surveillance», a-t-il souligné.

Chengriha a, dans ce sens, expliqué l'importance de «veiller à apporter les améliorations et les ajustements appropriés à ce qui a été accompli jusqu'à présent et ce, en droite ligne avec les objectifs tracés pour cette nouvelle année, que ce soit en termes de préparation au combat des personnels et des unités, du rehaussement de la disponibilité du Corps de batailles de l'Armée nationale populaire».

Le Chef d'État-major a également salué le rôle des personnels de l'ANP et des différents services de sécurité dans la réussite des élections présidentielles anticipées du 7 septembre 2024, qui ont vu la réélection du président Abdelmadjid Tebboune.

Il a adressé, en son nom et au nom de l'ensemble de l'ANP, ses félicitations au Président pour la confiance renouvelée du peuple algérien, en le réélisant pour un second mandant et poursuivre le processus d'édification de l'Algérie nouvelle. Il a souligné l'importance de poursuivre la collaboration étroite entre l'armée et la présidence pour assurer la sécurité et la stabilité du pays.

«Tout comme nous réitérons, au sein de l'ANP, notre engagement à poursuivre le travail sous sa conduite, avec abnégation et dévouement dans le but de consolider la sécurité et la stabilité du pays, rehausser davantage la disponibilité opérationnelle de notre valeureuse armée et conforter son professionnalisme, afin de lui permettre de faire face à toutes les menaces et mettre en échec tous les plans subversifs et hostiles», a-t-il affirmé.

Changriha a, également, félicité «l'ensemble des personnels de l'ANP et les différents services de sécurité, en guise de reconnaissance à leurs efforts considérables, et le sens élevé du devoir et de responsabilité dont ils ont fait preuve», a-t-il déclaré.

Et d'expliquer que ces derniers ont «démontré, une fois de plus, leur disposition à contribuer efficacement à la réussite de ce genre de rendez-vous importants à travers la sécurisation de toutes les étapes du processus électoral, faisant de cet évènement une autre étape décisive dans l'établissement d'une véritable démocratie et la sauvegarde de notre régime républicain».

A la fin de sa visite, Saïd Chanegriha a donné un ensemble d'instructions aux cadres et personnels militaires présents, les appelant à redoubler d'efforts pour maintenir l'aptitude opérationnelle des unités et consolider les facteurs de sécurité à travers tout le territoire national. Il a également pris part à une série de discussions avec les responsables de la Première Région militaire, qui ont exposé leurs préoccupations et propositions dans le cadre de l'amélioration continue des capacités de l'ANP.

Meriem Djouder

AG DES NATIONS UNIES

Attaf participe aux travaux de haut niveau

CHARGÉ par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, est à New York pour prendre part aux travaux de la semaine de haut niveau de la 79e session de l'Assemblée générale des Nations Unies. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

M. Attaf participera, en tant que représentant de Monsieur le président de la République, au Sommet de l'avenir, prévu les 22 et 23 septembre, ainsi qu'au débat général de l'Assemblée générale, prévu du 24 au 30 septembre sur le thème «Agir ensemble pour la paix, le développement durable et la dignité humaine des générations présentes et futures», selon le communiqué.

L'Algérie étant membre du Conseil de sécurité onusien, le ministre participera également à plusieurs réunions de haut niveau qui seront organisées dans ce cadre parallèlement aux travaux de l'Assemblée générale, notamment la séance de débat programmée à la demande de la délégation algérienne sur la cause palestinienne et la réunion à laquelle a appelé la présidence slovène du Conseil de sécurité sur l'activation du rôle du multilatéralisme dans la promotion de la paix et de la sécurité internationales.

En marge des travaux de la semaine de haut niveau de l'Assemblée générale, M. Attaf participera aussi aux réunions programmées dans le cadre des groupes géopolitiques auxquels appartient notre pays, à l'instar de la Ligue arabe, de l'Union africaine, de l'Organisation de la coopération islamique, du Mouvement des non-alignés et du G77+Chine. Le ministre aura, par ailleurs, plusieurs rencontres bilatérales avec ses homologues des pays frères, amis et partenaires de notre pays, conclut le communiqué.

M. B.

RENTRÉE SCOLAIRE A TIMIMOUN

Don d'Ooredoo et de la Forem aux élèves défavorisés

EN CE JOUR de rentrée scolaire 2024/2025, à Timimoun, Ooredoo et la Fondation nationale pour la promotion de la santé et de la recherche (FOREM) ont organisé une opération de don de trousseaux scolaires, visant à garantir à chaque enfant issu de familles en situation de précarité une rentrée dans des conditions dignes et sereines. La cérémonie de distribution, qui s'est tenue le 18 septembre, a rassemblé des figures importantes, dont le Wali de Timimoun, Souna Benamar, le Président de la FOREM, Pr. Mostefa Khiati, ainsi que Ramdane Djezairi, Directeur des Affaires corporatives de Ooredoo. Ensemble, ils ont célébré l'impact immédiat de cette initiative sur la vie des enfants et de leurs familles.

Ooredoo a fait un don financier substantiel à la FOREM, permettant ainsi l'acquisition de trousseaux scolaires essentiels pour les élèves dans le besoin. Cette action s'inscrit dans la continuité des engagements sociaux de Ooredoo et vise à faciliter le retour à l'école des enfants nécessiteux et à alléger le fardeau des familles vulnérables en cette période cruciale de l'année. En facilitant l'accès à des outils scolaires essentiels, Ooredoo et la FOREM souhaitent encourager la réussite éducative des enfants et renforcer leur volonté de surpasser les obstacles et se concentrer sur les études.

«La rentrée scolaire est une période délicate pour de nombreuses familles en difficulté», a déclaré Pr. Mostefa Khiati. «Grâce à l'engagement de la FOREM et au soutien de Ooredoo, nous pouvons faire une réelle différence dans la vie des enfants, leur permettant d'aborder l'année scolaire avec plus de confiance».

Roni Tohme, Directeur Général de Ooredoo Algérie, a exprimé son engagement envers l'éducation : «Nous croyons fermement que l'éducation est un droit fondamental pour tous les enfants, sans distinction.

En soutenant les jeunes élèves de Timimoun, nous contribuons à leur offrir les outils nécessaires pour réussir et s'épanouir dans leur parcours scolaire». Cette action s'inscrit dans une série d'initiatives de Ooredoo et de la FOREM, qui ont pour objectif de soutenir les enfants orphelins et ceux en situation de handicap à travers le pays, particulièrement dans le sud algérien.

De plus, Ooredoo a récemment collaboré avec le Croissant Rouge Algérien pour fournir des tenues scolaires à des écoliers défavorisés dans plusieurs wilayas. A l'occasion de la célébration d'El Mawlid Ennabaoui, Ooredoo et la FOREM ont procédé à la réouverture du centre de prise en charge psychologique à Bentalha, rappelle-t-on.

S. O. B.